

Le mensuel du Centre gai et lesbien - n°23 - Juin 96 - 15 F

3
Keller



LE COUPLE

© design Bénédictier pour Fujif Yama



3615 mytilène

ETR - RCS 314 869 157. CPPAP 61907. 1,29 F la minute. *Seulement pour elles...*



6 **Les beaux jours arrivent** et avec eux, la semaine de la fierté homosexuelle. Le 3 Keller vous donne le programme.

12 **Les Caramels fous** : une compagnie de théâtre gaie qui nous en fait voir de toutes les couleurs.

13 **Les associations se présentent.** Ce mois-ci, l'assoc' des gais et des lesbiennes amateurs de photographies : les Photos' Mateurs.

14 **La Marche pour la vie.** Le Centre et ses volontaires y étaient. Compte-rendu d'un joyeux randonneur.

16 **Dossier** : Le couple homosexuel. En ces temps de Gay & Lesbian Pride, le couple homosexuel est d'actualité. En commençant par un historique du CUS (Contrat d'Union Sociale), le 3 Keller fait le tour de la question du couple et de l'homosexualité, en France comme en Europe. Avec, en prime, deux

interviews : Didier Eribon, rédacteur d'une tribune dans le *Monde* sur le CUS, et Jacques Lemonnier, président des Gais Retraités.

Act Up organise ses Répis : réunions publiques d'information. Interview d'un des organisateurs de ce dossier, François Houyez. **42**

La charge virale est un nouvel élément dans le suivi standard des patients séropositifs. Explications. **44**

Chronique des décennies sida : témoignage. **45**

Les coups de cœur littéraires du mois. **48**

Critique du livre de Frédéric Martel, *Le rose et le noir*. **49**

La page art. **50**

Rubrique cinéma : le festival de Berlin. **54**

Directeur de publication : Philippe Labbey.

Rédacteurs en chef : Sophie Sensier et Alain Deron.

Secrétaire de rédaction : Denis Gouin.

Couverture : Têtu System. Publicité : Alexis Meunier tél. (1) 43 57 75 95.

Petites annonces et envois : Guillaume Daniel.

Réalisation et Impression : BASTILLE COMM - (1) 43 40 96 96. Maquette : Guillaume Frat.

Tirage: 15 000 exemplaires. I.S.S.N. 1261-323X. Diffusion : BASTILLE COMM.

Commission paritaire en cours. Prix de vente : 15 F.

Abonnement (1 an) : 150 F - Règlement à l'ordre du Centre gai et lesbien.

Ont collaboré à ce numéro :

Nathalie Mège, Célia Houdart, Elliott Bernard, Catherine Deschamps, Eric Guillemain, Fabien Larivière, Robin Campillo, Cécile Chagnot, Fabrice Laurens, Anne Rousseau, Ana Papadopoulou.



La Champmeslé^X

B A R

Ouvert lundi, mardi et mercredi.

de 17h à 2h du matin

Jeudi, vendredi et samedi.

de 17h à l'aube.

Fermé le dimanche.

4, rue Chabanais 75002 Paris

Tél. : 42 96 85 20

Centre gai et lesbien

Président : Philippe Labbey. Vice-présidents : Eric Guillemain et Christophe Hannequin.

Secrétaire général : Christophe Marcq. Trésorier : François Nonnenmacher.

Directeur : Alexis Meunier. Coordinatrice : Anne Rousseau. Assistant administratif : Guillaume Daniel.

Membres du Conseil d'Administration : les membres du Bureau ainsi que : Sonia Guessab, René

Lallement, Eric Lamien, Fabrice Laurens, Nathalie Millet, Yann Pedler, Jean-Sébastien Thirard,

Dominique Touillet et François Vauglin.

Responsables : Bibliothèque : Efthimios Kalos. Événementiel : Eric Guillemain. Café positif :

Kamel Dif. Cafétéria : Sophie Durand. Médias : Fabrice Laurens. Droits des lesbiennes et des

gais : Christophe Hannequin. Expositions : Jean-Charles Langlo. Flyers, affiches, pubs & vendredis

des femmes : Nathalie Millet. Merchandising, boutique : Robert Labuthie. Courrier : Juliette

Variéras. Accueil : Sonia Guessab et Fabrice Laurens.

Associations, médias et entreprises membres du Centre :

Association des femmes homosexuelles européennes, Association des parents gais, Association

des amis de Bonneuil, Association culturelle des gais et lesbiennes sourds de France, Association

des médecins gais, Act Up-Paris, AIDES Paris-Ile-de-France, Arcat sida, A.S.M.F, Beith Haverim,

Caramels fous, Carpe Diem, Centre du Christ libérateur, CGPIE, Chalet Maya, Chœur international

gai de Paris, CIVIS, Club de la fessée, Compagnie cours et jardin, Compagnie découverte,

Connection, Contact, David & Jonathan, Duplex, Ecoute gaie, Édition du triangle rose, Equivox,

Eurorelax, Fréquence Gaie, Front Runners, GAGE, Gais et lesbiennes branchés, Gai automobile

club, Gai moto club, Gais musette, Gais nounours, Gais retraités, Fédération Gémini,

Homosexualité et socialisme, IEM, King sauna, Le Kiosque, L'Entracte, Lesbian & Gay Pride,

Lesbian & Gay Pride Films, LFM, Le Long Yang Club, Mag-jeunes gais, Mascaron, Mémorial de la

déportation homosexuelle, Madame Sans Gêne, Nomad prod, Paris aquatique, Parsifal,

Patchwork des noms, Piano zinc, Résister-vivre la mémoire, Rando's Ile-de-France, Santé et plaisir

gai, Sida-info-service, SOS homophobie, Syndicat national des entreprises gais, Voiles et croisières

en liberté.

Fière de l'être

Pas de doute la manifestation du 22 juin 1996 sera la plus belle jamais vue à Paris. Pour la première fois toutes les associations qui participent à la marche, et les entreprises gais, ont décidé de faire de la reconnaissance légale du couple homosexuel, le thème de la fête. Sur tous les tee-shirts et les robes de mariées de la marche, chacun et chacune le décline à sa façon.

Mais attention ! Ne soyons pas plus conservateurs et conservatrices que le roi.

S'il s'agit bien d'une revendication d'égalité pour les homosexuels (voir notre dossier), nous ne faisons pas de la vie à deux un dogme. Juste un choix. Parmi d'autres possibles.

Et nous revendiquons pour chacun et chacune le droit de faire ce choix, quelles que soient sa sexualité, la couleur de sa peau, sa nationalité, son mode de vie, sa religion, etc. Et nous revendiquons donc le droit pour les couples mixtes (français-étranger, qu'ils soient homo ou hétéro) de vivre en France, en toute légalité !

Car nous ne sommes pas des charcutiers (seulement des vaches folles). Nous ne saucissonnons pas les droits. Une queue de radis pour lui, un bout d'oreille pour elle... Non. Nous voulons les mêmes droits pour tous et toutes, français et étrangers, hommes et femmes, séropositives et séronégatifs, grands et petits, noirs et rouges, maigres et grosses. Un point c'est tout !

Sophie Sensier

COMMUNIQUE

Il a fallu deux Assemblées Générales, deux Conseils d'Administration, pour que le Centre gai et lesbien se dote enfin, le 15 mai dernier, d'un nouveau Bureau. Pourquoi taire que ce ne fut pas chose facile ? Nous reviendrons dans un prochain numéro sur les difficultés, les humeurs et les vents contraires qui ont agité le Centre ces derniers mois.

Pour l'heure sachez que les 14 administratrices et administrateurs du Centre sont les suivants :

- Issus du collège des volontaires : - Sonia Guessab - Eric Guillemain - Christophe Hannequin - Philippe Labbey - Fabrice Laurens - Christophe Marcq - Nathalie Millet.
- Issus du collège des personnes morales : René Lallement (Gais et lesbiennes Branchés) - Eric Lamien (Radio FG) - François Nonnenmacher (SOS homophobie) - Yann Pedler (AIDES-PIF) - Dominique Touillet (Association des Amis de Bonneuil) - François Vauglin (MAG-jeunes gais et lesbiennes) - Jean-Sébastien Thirard (Lesbian and Gay Pride).

Le Bureau élu par le Conseil d'Administration est le suivant : Philippe Labbey (président) - Eric Guillemain (vice-président relation aux associations et événements) - Christophe Hannequin (vice-président droits des lesbiennes et des gais) - Christophe Marcq (secrétaire) - François Nonnenmacher (trésorier).

Lesbian & Gay Pride : c'est reparti

Les beaux jours sont bien entamés, la Lesbian and Gay Pride peut commencer.

Le cocktail d'ouverture aura lieu au Centre gai et lesbien, le 13 à 18h et sera le lancement des festivités parisiennes. Au programme : des débats, des expos, du sport, des rencontres, des fêtes, du night-clubbing, de la danse à deux.... Bref, il y en aura pour tous les goûts. La marche s'ébranlera de St Germain-des-Prés à Nation le 22 à 14h. Dans le désordre et sous réserve (n'hésitez pas à appeler le Centre pour confirmer), voici ce que nous pouvons vous annoncer :

LES FETES...

Jeudi 13 : de 21h à l'aube aura lieu au Balajo (9 rue de Lappe, 11e, 80f), le bal d'ouverture organisé par les Gais Musette : soirée danse à deux, valse, cha-cha, tango, etc. Vendredi 14 : soirée Karaoké de 18h à 2h au Café Chantant avec David et Jonathan et théâtre au Centre du Christ Libérateur (23 rue Berzélius 17e, Paf : 40f). Toujours le 14, L'ASMF organise un repas d'accueil à 140f, réservation obligatoire au 46 36 81 76. Il y aura aussi un feu d'artifice par Rando's Ile de France dans l'Oise (Paf : 70f). Pour finir, toujours ce vendredi, "les couleurs de l'arc-en-ciel" à l'Entracte pour les filles et au Scorpion pour les garçons au 25 Bd Poissonnière (Paf : 70f). Samedi 15 : la chorale Equivox chantera au Trianon, 80 bd de Rochechouart dans le 18e (Paf : 70f). En fin de soirée, de minuit à l'aube mais seulement pour les mecs, soirée au Queen, 102 av. des Champs

Elysées. Dimanche 16 : brunch avec l'ASMF au Keller, au 14 de la rue du même nom à 15h et Gay-Tea-Dance au Palace, 8 rue du Fb Montmartre (Paf : 60f) et encore le Queen pour une soirée "fabulous". Mercredi 19 : le Choeur International Gay de Paris se produira à l'église réformée des Batignolles au 44, Bd des Batignolles dans le 17e. Jeudi 20 : soirée tapas à partir de 22h au Piéton, 8 rue des Lombards dans le 4e (également le vendredi 21) ; soirée "Gay Pride Night" à partir de 23h au Banana Café, 13 rue de Ferronnerie dans le 1er. Aussi, le même soir, au Piano Zinc, 49 rue des Blancs Manteaux dans le 4e à partir de 22h30 soirée "Sylvie va tant au Piano Zinc qu'à la fin on la chante". Vendredi 21 : L'ASMF fait un apéritif, contact au 42 40 69 79. Les Caramels Fous présentent leur dernier spectacle "Mamma Rosa" au Trianon, Paf : 130f (également les samedi 22 et dimanche 23). Trois soirées dansantes aussi : au Balagan, 25 rue d'Oberkampf dans le 11e, au programme techno, garage et house ; le Zoo et les Gais et Lesbiennes se Déchainent seront à l'espace Farafina au 12 de la rue Quincampoix Paf : 35f ; et enfin le Privilège s'ouvrira aux lesbiennes à 23h30 au 3 cité Bergère dans le 9e (Paf : 20f).

Samedi 22 : Après la marche, la Lesbian & Gay Pride organise une soirée au Palais omnisport de Paris-Bercy de 22h jusqu'à l'aube. Prix des

places avec consommation : 130f en prévente (FNAC, Virgin, etc.) et 170f le soir même. Lesbia Magazine et l'association Cineffable* organisent une grande fête lesbienne à la salle Wagram (39 avenue de Wagram, 75017 Paris), le samedi 22 juin à partir de 19 heures. Cette soirée, exclusivement réservée aux lesbiennes, débutera par un espace de rencontres : stands d'associations et de groupes, signature de livres, cafétéria. Puis, à partir de 23 heures, place à la musique et à la danse. Lesbia Magazine et Cineffable ont décidé de rassembler leurs forces pour plus de visibilité lesbienne et souhaitent renouveler l'événement l'année prochaine, pour l'Europride 97. Tarifs : Forum uniquement 30 frs (inclus 1 boisson), Fête uniquement 80 (inclus 1 boisson), Forum + Fête 100 frs (inclus 2 boissons).

Pour finir, le même soir, concert salsa du groupe "Modulation Latino" à 21h au Balagan, 25 rue d'Oberkampf dans le 11e.

DEBATS RENCONTRES

Samedi 15 : de 14h30 à 19h30 présentation de l'association David et Jonathan au 92 bis rue de Picpus dans le 12e.

Lundi 17 : le Metropolitan Community Church France sera au Centre gai et lesbien pour accueillir et discuter avec le public des rapports homosexualité/religion et le soir, à partir de 20h, débat à l'AGECA sur "L'église et l'homosexualité".

Mardi 18 : "Les 25 ans du FHAR", par le ZOO, le lieu est à préciser. Débat de 18h à 20h dans les locaux de Vaincre le Sida sur "Vivre à deux, quels droits sociaux ?". Autre débat à 20h30 par SOS homophobie et Ras l'front à l'AGECA : "Homophobie l'état des lieux". Et enfin à partir de

19h, Homosexualité et Socialisme organise à la Sorbonne un débat sur le thème de la citoyenneté.

Mercredi 19 : "La censure sur Internet, le retour de l'ordre moral" débat par les Gais et lesbiennes Branchés au CNAM. Vaincre le Sida ouvre les portes de son local dès 11h et en soirée vous invite à une fête mexicaine.

Jeudi 20 : Grand débat organisé pêle-mêle par le Centre gai et lesbien, la Lesbian & Gay Pride, Aides, SIS... sur "Le couple gai en France : Vers le contrat d'union sociale ?", au Sénat. Ce débat devrait donner le ton politique de la marche placée sous le thème du couple. Dédicace de "Paris was a woman" par Andréa Weiss à 19h à la librairie du Village Voice, 6 rue Princesse dans le 6e. Débat également par et sur les associations homosexuelles à caractère religieux avec le Beith Haverim, David et Jonathan et le CCL.

Et toujours au local de Vaincre le Sida, débat sur "Vivre à deux, droits et procédure" à 18h30.

Vendredi 21 : Débat organisé par le GREH au CHU Necker sur "les représentations de la sexualité à l'époque du sida".

AGECA : 177, rue de Charonne Paris 11e
Vaincre le Sida : 41, rue Volta dans le 3e

EXPOSITION

Jusqu'au 22 juin Le Zoo expose Laurence Jaugey-Paget, "Hollywoodit" à la galerie Air de Paris, au 5 rue des Haudriettes dans le 3e.

A partir du Samedi 15, "Portraits" de Sarfati, jusqu'au 27 juillet chez IEM, 208, rue St Maur, Paris 10e.

Du 16 au 23 juin, peinture de Moriarty au Café Chantant avec l'association le Zoo.

Dimanche 16, vernissage des peintures "Des tableaux et des hommes" dans les locaux de Vaincre le Sida.

Le mercredi 19, expo photo de l'association les Photos' mateurs au Café Chantant, 12 rue du Platre Paris 4e. Le vendredi 21, le Zoo et Les Maudites Femelles, nous présentent au cinéma Action Christine Odéon, 4 rue Christine dans le 5e, une nuit cinéma SM ; la programmation assez éclectique et nouvelle intéressera les connaisseurs.

SORTIE SPORTIVE ET CULTURELLE

Le samedi 15, l'ASMF vous propose une visite culturelle "De la Conciergerie à Notre Dame de Paris : mythes et légendes de l'île de la Cité". Rdv devant la Conciergerie, 1 quai de l'Horloge Paris 1er. Paf : 18f. Le dimanche 16, l'association Rando's Ile de France organise une randonnée à VTT d'à peu près 45km. RdV à la station de RER St Rémy-lès-Chevreuse. Il y a aussi une randonnée pédestre de 25 km. RdV à la gare de Boigneville à 10h06.

Le mardi 18, visite du Père-Lachaise à 14h30, entrée Gambetta, par les Gais retraités.

Le vendredi, le CGPIF organise une journée sportive : tout d'abord, un cross de 5 à 10km au Bois de Vincennes, RdV au carrefour de l'Obélisque à 9h30. Puis un tournoi de pétanque dans l'après-midi, suivi de natation à 17h à la piscine Parmentier au 155, avenue Parmentier dans le 11e. Le même jour ainsi que le samedi matin, tournoi de bowling au stadium, 66 avenue d'Ivry, Paris 13e. En fin de semaine, le dimanche 23, randonnée pédestre par les Rando's Ile-de-France. RDV à 9h50 à Gare de l'Est .

EN PROVINCE

Encore une fois, faute de place et de délais pour la parution du journal, tous les événements ne peuvent pas être annoncés dans ce numéro. Si

vous désirez en savoir plus, vous pouvez appeler le Centre qui dispose d'un programme plus complet ou directement la Lesbian & Gay Pride. A Nantes, la marche aura déjà eu lieu au moment où vous lirez ces lignes; à Lyon, la semaine culturelle et festive aura déjà commencé mais la marche se déroulera le 15 et sera suivie d'une fête. A Bordeaux, à Aix-en-Provence, à Toulouse, des défilés sont prévus, toujours le 15. A Lille également une marche le 15 et à signaler que toute la semaine, les Lillois organisent des rencontres, des projections de films. Enfin, les gais et les lesbiennes marseillais occuperont leur ville le même jour que les parisiens, le 22. La grande cité du Sud sera aussi le théâtre de plus de dix jours de fêtes, l'ouverture aura lieu le 12 et la dernière manifestation le 25.

A L'ÉTRANGER

Londres et Berlin organisent une marche le même jour, le 29. Les Néerlandais aussi mais à Harlem, près d'Amsterdam. Les Danois accueillent, du 21 au 30, l'Euro Gay pride. La marche aura lieu à Copenhague le 29. Aux USA, New-York fait sa semaine gay du 21 au 30 et sa parade le 29, le lendemain c'est au tour de San Francisco de défiler.

Cécile Chaignot

*Par ailleurs, l'association Cineffable organise depuis huit ans un festival de films lesbiens. Le prochain aura lieu du 30 octobre au 3 novembre 1996. Associées à Lesbia Magazine, ses initiatrices inscrivent leur démarche dans le projet de création d'une coordination lesbienne. A suivre.

Le Zoo ouvre ses grilles en juin

Bienvenue au Zoo, un univers référentiel politico-sexuel et culturel ouvert à tous ceux qui veulent contribuer à l'émergence et à la reconnaissance de la culture Queer avec un grand "Q".

Au programme : Hollywood n't : Hollywood n'en voulait pas des queers, des pds, des gouines et des blacks : Laurence Jaugey-Paget les a photographiés. Avec amour et glamour. Vernissage de l'exposition LE 6 JUIN, 5 bis rue des Haudriettes, 75003 Paris (Tél : 48 87 45 27) Expo visible jusqu'au 22 juin.

Le ZOO et le cinéma Action Christine ne sont pas peu fiers de vous inviter à une grande soirée politico-sexuelle LE 19 JUIN : les 25 ans du FHAR. Vous y verrez des films rares, des documents, des archives diffusées dans un cadre militant comme le souhaitaient leurs auteurs (La Banque du Sperme de Philippe Genet, une AG du Fhar par Carole Roussopoulos, Boxing Match d'Isabelle Mendelsohn. Projection plus débat. Les animaux du Zoo revendiquent l'héritage du FHAR et pensent qu'il est grand temps de réfléchir à la question des Gay & Lesbian Studies en France (débat LE 15 JUIN donc, pour info : Nathalie au 40 40 71 69). D'autres débats ZOO sont prévus avec le GREH, LE 14 JUIN : "entre identité et altérité : les protections imaginaires et symboliques face au sida : le cas des bisexuels et des homosexuels masculins" à La Sorbonne amphî Champollion. LE 17 JUIN : "inclusion/exclusion : les frontières intérieures de la démocratie fran-

çaise" au CGL, LE 19 JUIN : avec les Gais et les Lesbiennes branchés : "la censure sur Internet, le retour de l'ordre moral". LE 21 JUIN avec le GREH : "les représentations de la sexualité à l'époque du Sida".

Yes Paris was a woman : le ZOO en est convaincu Andréa Weiss co-réalisatrice du film viendra dédicacer le livre et la trad française à la librairie "Le Village Voice" LE 20 JUIN à 19heures. Le film sera ensuite projeté à deux pas de là au cinéma Action Christine. Le ZOO et Les Maudites Femelles sont aussi très excités à l'idée... de vous présenter une nuit S&M, le 21 JUIN, toujours à l'Action Christine (en exclusivité, le dernier film de Maria Beatty, The Black Glove et BloodSisters de Michelle Handelman). Plus last but not least EN AVANT PREMIERE avant sa sortie en salle : THE CELLULOID CLOSET.... véritable généalogie de l'invisibilité des queers à Hollywood... (date à préciser mais le cinéma ne change pas : Action Christine toujours).

Le programme du zoo est disponible dans tous les lieux gays. Le zoo est un site actif sur le web : <http://fglb.qrd.org:8080/fqrd/assoc/zoo> Pour autre info contacter le CGL. Ou tél ou fax au 42/62/31/04.



66, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris

ASSOCIATION LOI 1901 DÉCLARÉE À LA PRÉFECTURE DE POLICE DE PARIS

Tél. : 33 (1) 40 40 71 69 – Fax : 33 (1) 42 62 31 19

e-mail : mhb134@calvanet.calvacom.fr

Le mois de la fierté homosexuelle au Centre gai et lesbien

LE 1ER JUIN dans la première d'une longue série "back to the future", soirée disco à l'Irréel.. De 23h à l'aube l'entrée à 50 francs boisson comprise. (Abba, Village People, Gloria Gaynor, etc.). L'Irréel, 12 rue des haudriettes 75003 Paris.

LE JEUDI 13 JUIN, coup d'envoi de la Lesbian & Gay pride : cocktail d'ouverture au Centre gai et lesbien à partir de 18h. (offert par la LGP et le restaurant l'Equinoxe).

LE 14 JUIN, un vendredi, donc réservé aux filles... et bien non ! Exceptionnellement et cette fois-ci seulement, les garçons pourront venir pour l'inauguration de l'exposition de Géraldine Gonzales. Des sculptures sur le thème "travestis", à voir absolument à partir de 19h.

LE SAMEDI 15 JUIN à 17h, dédicace au Centre gai et lesbien du livre "La défaillance des pudeurs" par Christophe Girard.

Après les plaisirs de l'intellect, les plaisirs du ventre. Avant que nous partions toutes et tous en vacances, le Centre gai et lesbien organise une soirée "Before Ibiza". La paëlla sera préparée par Consuela don Pastor, le flamenco sera dansé par le groupe Yrevas, et el vino coulera a flota (si vous le péya !). En clair, Paco Ibañez

serait fier de nous ! Donc résumons-nous : samedi 15 juin à partir de 21h, soirée Paëlla au Centre gai et lesbien. Prix tout compris : 80 francs. Réservations impératives au 43 57 21 47.

LE LUNDI 17 JUIN à partir de 20h, débat sur le thème : "l'inclusion - l'exclusion, les frontières de la démocratie française" organisé par nos camarades très créatifs du ZOO. Renseignements à l'accueil du Centre gai et lesbien.

ENFIN POUR TERMINER, UN APPEL VIBRANT : vous avez envie de rire pendant la marche de la Lesbian & Gay Pride, vous ne voulez pas être isolé parmi les dizaines de milliers de marcheurs ? Téléphonnez au Centre gai et lesbien (43 57 21.47) et venez nous aider.

Le samedi 22 juin, de 22h à l'aube,
à BERCY

**LA PLUS GRANDE NUIT
GAIE ET LESBIENNE !**

*Dj's
André, Olivier PM
& Patricia Strike.*

Plateau artistes avec Lio, Indra...
PAF : 130F avec une consommation
Préventes conseillées : FNAC, Bercy,
réseaux habituels : Le soir même : 170F

36.15 GAY

Tant qu'il y aura des hommes...



ACCES DIRECT AU 36.25.00.24

"Mamma Rosa": Ah! Quel bonheur!

Il faudrait être fou pour ne pas connaître Les Caramels Fous. Beaucoup ont pu réparer cette erreur en assistant en mars dernier à l'une des quatre représentations de leur dernière création, "Mamma Rosa", données au Trianon, qui pour l'occasion affichait complet.

Qui pouvait soupçonner que la communauté gaie possédait une troupe si talentueuse? Sans doute ceux qui avaient déjà eu l'excellente idée de voir leurs précédents spectacles. Car en effet, l'association "Les Caramels Fous" existe depuis 1985. Lancée par un petit groupe d'amis dont Francis Carrier, Michel Heim, Jürgen Pletsch, Gerard Vapereau... la compagnie n'a cessé de progresser et de s'étoffer et était partie pour une grande aventure. Après différents spectacles, c'est avec "Les

aventures de l'archevêque perdu" et "Il était une fois Tatahouïne" que Les Caramels Fous connaissent le véritable succès. Derrière chaque spectacle, il

ya un travail de toute une équipe : Acteurs-chanteurs, auteurs, décorateur, musiciens, chorégraphes... Tout un ensemble bien soudé qui pour leur plaisir et pour le notre élabore chacune de leurs créations. La dernière en date s'appelle donc "Mamma Rosa" et se déroule dans l'univers de la mafia. Tony Rosa s'est retiré du terrain mafieux de New York pour se réfugier dans une

ferme de Sicile où il vit des jours tranquilles avec son frère et les gais vendangeurs. Or Gigi (devinez la référence musicale), accusé de meurtre, débarque en Sicile espérant le faire revenir à New York pour remettre de l'ordre dans le milieu dominé désormais par Alfredo Popone et Winchester Stallone.

C'est un spectacle théâtral et musical très riche dont les inspirations sont à la fois Verdi, Mozart, Offenbach ... et Aznavour, Brel, Barbara... et bien sûr Dalida. Les



adaptations des Caramels et particulièrement les chansons de Michel Heim nous subjuguent. On ne peut quitter la salle sans garder en tête le génial chant des gais vendangeurs. Un conseil, notez dès aujourd'hui

sur vos agendas les dates du 21, 22, 23 juin 96 puisque Les Caramels Fous réinvestiront le Trianon pour reprendre "Mamma Rosa". Vraiment, vous ne pouvez rater ça.

Fabrice Laurens

Photo : Vincent Moisselin - Les Photos/Mateurs

Les Photos' Mateurs

L'association les "Photos' mateurs" existe depuis décembre 1993. L'association accueille tous ceux qui ont une passion commune, la photo, et depuis peu, les modèles qui souhaitent poser pour nous.

Jusqu'à présent, mais les choses sont en train d'évoluer, une grosse partie de la "production" était orientée vers le corps masculin, dénudé ou pas, mais chacun est libre de ses sujets. Il est logique que la passion de la photo associée à des adhérents essentiellement gais oriente le sujet des photos. Toutefois, et c'est une demande de plusieurs adhérents, la diversité est encouragée : certains sont troublés par la beauté figée des statues de nos pères, d'autres s'attardent sur une plaque de métal rouillé ou une flaque de pétrole, d'autres encore seront émus par des paysages et les immortaliseront sur leurs pellicules.

Les activités de l'association - outre ses réunions mensuelles au bar du Palmier¹ - ont pour but l'échange des connaissances et la critique commune des photos de chacun, soit au cours de week-ends, soit au cours de réunions techniques à Paris. Les Photos' Mateurs sont en effet des A'mateurs de sensibilités et de niveaux différents : c'est tout l'intérêt. Les novices profitent ainsi du savoir-faire des plus expérimentés et cela dans une ambiance détendue.

Au delà des séances de prise de vue commune ayant pour objectif un exercice précis (le cadrage, la pose B...) au delà des réunions techniques systématiques après toute prise de vue collective, les

photos'mateurs, évidemment, s'exposent. Les deux prochaines expositions prévues sur Paris auront pour thème, pour la première, le portrait, pour la seconde, "les sœurs de la perpétuelle indulgence". Cette dernière exposition dont la date est déjà fixée au 15 Septembre au bar des Planches Doudeauville sera évidemment au bénéfice intégral des sœurs.

Avec le temps, les Photos'Mateurs deviennent en plus les photographes attirés des associations gais : ainsi, Les Caramels fous, les Front Runners, bientôt le 3 Keller, la Gay pride... ont été photographiés par nos soins. Nous sommes toujours prêts à répondre à toute sollicitation, sachant qu'étant "amateurs", nous

ne considérons devoir mettre en œuvre qu'une obligation de moyens ! Le résultat est toujours incertain bien qu'évidemment les progrès soient sensibles chez les adhérents.

Pour conclure, les Photos' Mateurs sont ouverts à tous à la seule condition d'être effectivement motivé par la photo ou de vouloir poser devant nos objectifs (nous sommes toujours en recherche de modèles... avis aux amateurs !).

Pierre Chancy et Vincent Moisselin.



4 Photos' Mateurs en discussion technique
© Johannes Theron

¹ Pour rencontrer les Photos' Mateurs, réunion mensuelle chaque 1er jeudi du mois au bar du Palmier, 16, rue des Lombards 75004, entre 20 h et 22 h. On peut également nous écrire : Les photos' Mateurs, 49 bis rue Custine 75018 PARIS, ou nous téléphoner : 42.01.16.35.

La Marche pour la Vie édition 96

Nous étions donc en ce dimanche 12 mai un certain nombre pour ne pas dire un nombre certain à défilé sous cette énorme banderole rose (nécessité fait loi) sur laquelle était inscrit : "en première ligne contre le sida le centre gai et lesbien".

La mobilisation n'a pas été la même qu'en 1995 (entre 12 et 15 000 personnes) mais l'ambiance était géniale. Lorsque nous nous sommes ébranlés à 11h47, le stade Charléty n'était pas plein et comme s'il s'agissait du coup d'envoi, un zap contre les officiels de la marche pour la vie était organisé par nos camarades d'Act Up-Paris.

Défiler sous la banderole du Centre gai et lesbien, c'est comme une espèce de drogue douce et euphorisante, certains d'entre nous qui n'avaient pas dormi de la nuit (pour fêter je ne sais quelle victoire) se sont sentis emportés par cette vague (pour ne pas dire déferlante) de militantisme (pour la vice-présidente, il en a fallu une sacrée dose d'euphorisant,

ndlc). Au début de cette longue marche, on s'est dit : jamais on va tenir 7 bornes ! Ma première idée à été de dormir en marchant comme les gnous mais hélas, il y avait dans cette foule compacte, agglutinée au

coude à coude sous cette fameuse banderole rose (appuyé sur le O) des australopithèques fétichistes, qui lorsqu'ils ne hurlaient pas "pédés, goudous, ensemble contre le sida" mettaient en bouche un accessoire tout en rondeur et vous faisaient péter les tympans sous prétexte qu'il y avait des photographes qui immortalisaient la scène (moi les photos, même si on a fait beaucoup de progrès je les ai jamais entendu causer, ndlc). Donc notre

joyeuse compagnie en chantant, criant, hurlant mais surtout... marchant se rendait avec quelques milliers de personnes au Champ de Mars.

Après nos 3 heures de marche, nous sommes arrivés harassés, affamés. Nous ne tenions plus la banderole, c'est elle qui nous soutenait. Devant le stand du Centre gai et lesbien une foultitude de personnes... une star s'intéressant au Centre gai et lesbien, une séance de dédicace inopinée du "Rouge et le noir" ? Et bien non, tout simplement des sandwiches et des boissons a pas chers ! Après donc cette distribution mercantile de substances revigorantes, nous sommes revenus au Centre gai et lesbien pour raconter tout cela à nos petits cama-



rades du Café Positif qui râlaient de ne pas avoir pu venir marcher contre le sida (ce qui aurait fait plus de monde sous notre banderole, parce qu'il n'y avait pas pléthore

d'assos homo soulignons-le). N'oublions pas quand même que, même si la Marche pour la vie, le 1er décembre et le Sidaction sont des moments forts médiatiquement ce ne sont que trois événements par an, le Centre gai et lesbien se bat tous les jours pour l'homosexualité, parce que la lutte contre le sida ne peut se faire sans se battre pour la reconnaissance de l'homosexualité.

Photo : Sonia Guessab

Eric

House of Pride*

La nuit de la Fierté Gay et Lesbienne

Organisée par Radio FG et Le Palace
Avec le concours de Act Up-Paris et de Illico

Le 22 juin 1996, à partir de minuit et jusqu'à l'aube au Palace
Entrée 100 F (comprenant une consommation) dont 10 F reversés au profit
du Centre gai et lesbien.

Une soirée pour les PDsexuels et les goudous lipstick, avec trois dance
floors : un pour les garçons, un pour les filles et un mixte.
Des DJ gays et lesbiennes sélectionnés par Radio FG, des stands d'info, une
boutique souvenirs (CyberPass FG, Menstore, Act Up-Paris, la boutique du
Centre gai et lesbien).

Le Palace : 8 rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris.
Infoline : 36 68 98 20

* House of Pride = Maison de Fierté



LE TILT

A CHANGÉ

**SAUNA SEC - BAR SNACK - CABINES DE RELAXATION
JACUZZI - VIDÉO AUX ÉTAGES - MASSAGE SUR DEMANDE**

Nouveaux Horaires!

Ouvert tous les jours de 13H à 07H non Stop

41, RUE ST-ANNE - 75001 PARIS - TÉL 42 96 07 43 - M° PYRAMIDES

Un contrat sinon rien !

La reconnaissance du couple homosexuel sera au cœur de la marche du 22 juin. La législation française inscrit de fait une discrimination à l'encontre des homosexuels. Intolérable ! Petite histoire abrégée du CUS.

L'histoire du CUS est d'abord celle d'un mariage de raison entre deux projets : celui de Jan-Paul Pouliquen et Gérard Bach-Ignasse, élaboré en 1991, et appelé Contrat d'union civile (CUC) ; et, celui de Aides, qui vit le jour en 1995, et baptisé Contrat de vie sociale (CVS). Jan-Paul Pouliquen et Gérard Bach-Ignasse (qui dirigent le magazine Humœurs), élaborent, en 1991, avec le soutien d'associations de juristes gays, un projet de loi visant à reconnaître à deux personnes qui le désirent, h o m o -sexuelles ou non, la qualité d'ayant droit au même titre que celle des époux reconnue par le mariage (logement, succession, soins, etc). Selon ses défenseurs, "il s'agit de promouvoir une loi d'égalité, applicable à un grand nombre de situations diverses, et non d'édicter des mesures spécifiques aux seuls couples homosexuels. L'inégalité juridique que connaissent ces derniers doit trouver son terme par le bénéfice de dispositions valables pour tous".



En juillet 1992, le Parti socialiste - après un travail de lobbying - inscrit dans son programme, lors du congrès de Bordeaux, le projet de loi portant sur le CUC. Une première victoire pour ses initiateurs. Jean Auroux, alors président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, s'engage même à soumettre le projet au parlement afin qu'il soit examiné à la session d'automne. Mais les élections législatives de 1993 - où la

droite est donnée gagnante - ne sont pas loin et les pressions - et résistances - sont de plus en plus fortes. Le "courage politique" de Jean Auroux a ses limites et finalement le projet de loi n'est pas

déposé par le groupe socialiste au parlement.

Plusieurs personnalités de la société civile, universitaires, intellectuelles, personnalités de la mode et du monde des arts avaient publiquement apporté leur soutien au CUC : Renaud Camus, Didier Eribon, Harlem Desir, Christophe Dechavanne, Dominique Fernandez, Willy Rosenbaum, Jacques Gaillot, Pierre Bergé, Anémone, Yves Navarre et bien d'autres. Elisabeth Badinter, qui

figurait en tête du comité de soutien, défendit ardemment cette proposition au nom des principes de "l'égalité et de la justice". Au niveau politique, certains députés du PS, des Verts, de Génération écologie, des militantes de la cause des femmes, comme Yvette Roudy, et du Parti républicain s'associèrent publiquement à cette initiative.

L'attitude du Parti socialiste - après sans doute un mauvais calcul politique qui lui fit croire qu'il pouvait "grignoter sur sa droite" quelques électeurs - apparut d'autant plus rétrograde que le projet de loi correspondait à une certaine évolution des comportements et mentalités de la société française que soulignait fort justement un sondage Ipsos/Gai

Pied rendu public le 15 mai 1992. Selon ses conclusions, 72 % des personnes interrogées étaient "très" ou "assez" favorables au Contrat d'Union civile qui "donne-

rait à tous ceux qui vivent ensemble en dehors du mariage, quel que soit leur sexe, les mêmes droits et les mêmes devoirs".

Face à ce refus du groupe socialiste, trois députés PS, Jean-Yves Autexier, Jean-Pierre Michel et Jean-Michel Belorgey, déposent le 12 novembre 1992 en leur nom une proposition de loi comportant 19 articles et tendant à créer un Contrat d'union civile (CUC). Six autres députés s'associent à la démarche : Huguette Bouchardeau,

André Labarrère, Jean-Marie Le Guen, Yvette Roudy, Yves Vidal, Jean-Pierre Worms.

Mais le groupe socialiste ne suit pas. In extremis sont adoptées le 5 décembre 1992 deux dispositions du projet de loi. La première mesure consiste à donner la qualité d'ayant droit pour la sécurité sociale à toute personne vivant depuis au moins un an avec un assuré social. Cette disposition reprend l'article 15 de la proposition, en la restreignant à une obligation de vie commune. La seconde mesure offre la possibilité de transfert du bail en cas de décès du locataire en titre vers l'autre locataire. Là encore, la durée minimale de vie commune est fixée à un an.



"Les Sœurs elles aussi font des bénédictions de couples"

Par ces deux mesures - dont la seconde ne vit jamais le jour -, les députés socialistes ont répondu à l'urgence liée à la situation créée par l'épidémie du sida mais n'ont pas voulu engager

le débat de fond. Fin de la première époque.

Le groupe juridique de la fédération de Aides lance au mois de juin 1995, un projet intitulé Contrat de vie sociale (CVS), censé répondre plus précisément aux situations dramatiques provoquées par l'épidémie du Sida. Accusés d'avoir trop collé aux baskets du PS - stratégie qui mena à l'échec -, les initiateurs du CUC acceptèrent de composer avec le CVS afin de trouver un terrain

d'entente. L'accouchement eut lieu et donna finalement naissance au Contrat d'Union Sociale (CUS). Dans les faits, l'évolution des mentalités et des comportements a entraîné des prises de position et des attitudes qui créent les conditions favorables à un vaste mouvement pour l'égalité des droits entre hétérosexuels et homosexuels. Ainsi à l'automne 1995, certaines mairies acceptent de délivrer des certificats de vie commune aux couples homosexuels. Et s'il est vrai que les mairies proches du Mouvement des citoyens ont lancé le mouvement, tous les partis politiques sont interpellés sur le terrain par des initiatives personnelles et des associations homo-

sexuelles.

En novembre 1995, la réaction de Jacques Toubon à l'Assemblée nationale face à une question du député Jean-Pierre Michel (chevènementiste) sur le Contrat d'Union Sociale soude le mouvement homosexuel autour de ce qui est apparu de plus en plus comme une véritable forme d'exclusion : au nom de quels principes, en effet, refuser un droit élémentaire d'égalité ? "L'ordre public !" répond Jacques Toubon au Parlement.

Preuve qu'en France, les gays et les lesbiennes sont encore de "dangereux individus".

Sophie Sensier

1000 3615 : 1 20 7 min - 5668 : 2 23 7 min • Photo : M. J. • Strictement réservé aux majeurs

3615 UNIC

Uniquement réservé à un public averti...

- Dialogues directs •
- Rencontres rapides •
- Gayscope •
- (vos lieux et soirées) •

Et par téléphone : **36 68 68 24**
code 1018

QG

RUBBER LEATHER UNIFORM BAR

DE 17H À 2H - 7/7
AFTER Q : DE 4H À 6H - WEEK ENDS ET JOURS FÉRIES.
12 RUE SIMON LE FRANC - 75004 PARIS-LE MARAIS
PHONE : 48 87 74 18

EST ÉTABLI EN VERTU DE LA LOI N° 2001-1067 DU 12 DÉCEMBRE 2001
LA DÉLIVRANT EN VERTU DE LA LOI N° 2001-1067 DU 12 DÉCEMBRE 2001

L'Europe nous a déjà dit oui

En 1994, le Parlement européen votait une résolution favorable à la reconnaissance d'unions civiles pour les couples homosexuels.

A l'origine de cette résolution, un rapport déposé par Mme Roth sur "l'égalité des droits des homosexuels et des lesbiennes dans la Communauté européenne" après examen de la Commission des libertés publiques et des affaires intérieures. Seize pages d'analyse de la situation et d'exemples de discriminations de traitement dont nous sommes l'objet dans nos pays respectifs. En votant cette résolution, le Parlement invite les nations européennes à y mettre fin au nom de la défense de la pluralité des modes de vie. Dans ce rapport, le Parlement déplore que "les lesbiennes et homosexuels continuent à être en butte (...) souvent dès leur prime enfance, au ridicule, à l'intimidation, à la discrimination, voire à des attaques physiques". Rappelant sa responsabilité et son engagement "en faveur de l'égalité de traitement de toutes les citoyennes et de tous les citoyens (européens) indépendamment de leur tendance sexuelle" comme de toutes autres différences (nationalité, conviction religieuse, couleur de peau, sexe...), il invite l'ensemble de ses États membres à adapter "leurs dispositions civiles, pénales et administratives en vue d'abolir les discriminations liées à la tendance sexuelle". On ne peut être plus clair. Le rapport note qu'il est "très satisfaisant (...) que, dans la plupart des États membres, les homosexuel(le)s se manifestent de plus en plus ouvertement et ne dissimulent plus leur mode de vie". En ce qui concerne la question du couple, le rapport constate que "dans plusieurs pays de la Communauté, s'est posé le problème de la reconnaissance des

couples homosexuels et hétérosexuels de fait". Il préconise de "faire bénéficier les couples formés par des individus de même sexe des mêmes réglementations juridiques que les couples hétérosexuels ou de mettre en place des structures alternatives de même portée". Cette disposition fait l'objet d'une proposition de résolution qui va encore plus loin puisqu'elle n'hésite pas à demander "que soit reconnu aux homosexuels le droit de s'unir par les liens du mariage". Elle demande que la Communauté européenne "s'engage (...) en faveur d'une interprétation extensive du concept de famille afin que les unions de fait hétérosexuelles et homosexuelles relèvent du droit matrimonial tant sur le plan des droits que des devoirs". On peut être étonné du caractère "avant-gardiste" de ce texte. Mais c'est bien là tout l'intérêt d'une structure communautaire comme l'Europe que de pouvoir dépasser les clivages moraux, d'adopter un point de vue moins partial sur des sujets de société, loin de la pression des opinions publiques et de rappeler enfin les États membres à leur devoir démocratique de défense des libertés publiques. La tolérance est un concept vide s'il ne se traduit pas dans les faits par des actes juridiques. C'est le message et toute l'intelligence de ce rapport.

Elliott Bernard

Ce document qui aborde bien d'autres aspects est accessible à tous (et photocopiable) au Centre de Documentation Européenne / socle de la Grande Arche de la Défense.

Pour une reconnaissance légale du couple homosexuel

Nous reproduisons ici la tribune qui fût publiée dans le quotidien *le Monde* du 1^{er} Mars 1995.

En accordant un report d'incorporation à un appelé dont le compagnon est séropositif, le ministre de la défense a - provisoirement - réglé une situation qui allait se révéler dramatique pour ces deux garçons, et par là-même mis un terme à une affaire qui commençait à faire des vagues. Mais s'il nous faut accueillir avec satisfaction une telle décision, il faut aussi rappeler qu'elle n'est rien d'autre qu'un faveur individuelle (et limitée dans le temps); elle ne change rien au problème de fond, comme l'ont dit fort justement les deux jeunes gens concernés. Car la question qui se trouve posée dans cette affaire est bien évidemment celle de la reconnaissance légale et sociale du couple homosexuel. Cet appelé avait en effet demandé à être exempté de son service militaire en tant que soutien de famille. Ce statut lui a été refusé au prétexte que la loi ne prévoit pas un tel cas : on peut être soutien de famille d'un parent au troisième degré, mais pas de son concubin. Certes, la commission d'arbitrage qui a rejeté sa demande a mis en avant le fait que cette règle s'applique

également aux concubins hétérosexuels. Mais c'est oublier que ceux-ci ont toujours la possibilité de se marier pour que le statut de soutien de famille soit accordé à celui qui est appelé sous les drapeaux. Pour les homosexuels, il n'y a aucune issue, si ce n'est le recours, fort long, fort coûteux et surtout aléatoire, devant les tribunaux.

Cet exemple illustre à merveille la discrimination concrète, quotidienne dont les homosexuels font l'objet dans notre société, dans la France d'aujourd'hui. Ce n'est pas diminuer le caractère insupportable et révoltant de la situation qui est faite à ces deux garçons de Saint-Etienne que de rappeler que leur cas, hélas, est loin d'être unique ou exceptionnel. Les homosexuels se heurtent en permanence à des mentalités archaïques et à des lois rétrogrades qui tissent autour d'eux, de manière plus ou moins visible, tout un filet de pratiques discriminatoires. Les associations de lutte contre le sida ont, à maintes reprises, évoqué les conséquences dramatiques de la discrimination légale qui aboutit à priver de tout droit (droit de succession, droit au bail, etc.)

un homosexuel qui perd son compagnon après cinq, dix ou vingt ans de vie commune. Mais l'on pourrait soulever bien d'autres problèmes, plus ou moins graves certes, mais qui relèvent tous de la même discrimination : que doit faire un(e) homosexuel(le) si il ou elle veut vivre avec quelqu'un qui n'a pas la nationalité française et qui se voit refuser une carte de séjour ou un permis de travail ? Doit-il (elle) prendre l'avion tous les week-ends pour rejoindre son compagnon (sa compagne) ? Et puisque nous parlons d'avion, comment ne pas mentionner la discrimination qui fonctionne là aussi comme une règle habituelle, normale, et intangible : les couples homosexuels ne peuvent pas bénéficier des avantages offerts aux couples hétérosexuels par les compagnies aériennes, et notamment Air France ou Air Inter (ou la SNCF, d'ailleurs). Même le personnel de ces compagnies est rangé en deux catégories : ceux, hétérosexuels, dont le conjoint, le compagnon ou la compagne peuvent bénéficier des possibilités de voyage qui sont accordées à tous ceux qui travaillent dans la compagnie, et ceux, homose-

xuels, dont les compagnons ou compagnes n'ont pas droit à de tels avantages. C'est pour cette raison qu'un steward d'Air France a entrepris, il y a quelques années, une action devant les tribunaux pour discrimination. La compagnie nationale est allée jusqu'en cassation, où elle a obtenu une triste victoire qui fait aujourd'hui jurisprudence : la cour de cassation a en effet décrété qu'un couple, pour être légalement considéré comme tel, devait être composé "d'un homme et d'une femme". Il est grand temps aujourd'hui de mettre un terme à cette forme d'exclusion qui frappe des centaines de milliers de personnes en France. Un progrès a été accompli lorsque certaines municipalités ont décidé de délivrer des certificats de concubinage aux couples homosexuels qui en feraient la demande. Mais, outre que de très nombreux maires s'y refusent catégoriquement (M. Barre à Lyon, M. Gaudin à Marseille, M. Rossinot à Nancy, par exemple ou M. Tibéri à Paris et les quatorze maires d'arrondissement qui appartiennent à la majorité municipale), de tels certificats ne confèrent quasiment aucun droit réel, si ce n'est - ce qui est loin d'être négligeable - la possibilité d'obtenir un logement HLM aux mêmes conditions de ressources qu'un couple hétérosexuel. Mais, pour reprendre l'exemple cité au début de cet article, un tel certificat n'est pas suffisant pour être reconnu

comme soutien de famille. Pour que les homosexuels qui désirent vivre en couple puissent désormais disposer des mêmes droits que les hétérosexuels, il est nécessaire de modifier la législation. Un projet de loi instituant un "Contrat d'union civile", destiné à offrir un statut juridique aux couples vivant en concubinage, qu'ils soient hétérosexuels ou homosexuels, a été purement et simplement enterré par le Parti socialiste alors qu'il était au pouvoir, bien que ce texte ait reçu le soutien de plusieurs de ses députés. Ce projet vient d'être réactualisé, sous le nom de "Contrat d'union sociale", après avoir fusionné avec un autre projet élaboré plus récemment par l'association Aides, qui s'est inspirée des législations déjà en vigueur dans les pays du nord de l'Europe. Lors d'une séance de questions au Parlement, le député Jean-Pierre Michel a interrogé le ministre de la justice pour connaître les intentions du gouvernement en cette matière. La réponse de Jacques Toubon fut assez stupéfiante : "L'ordre public s'y oppose... je le dis très clairement, il n'est pas question de créer le contrat d'union civile, il est au contraire question de faire en sorte que, dans ce pays, il y ait plus de mariages, il y ait plus de naissances et qu'ainsi la France soit plus forte". Le compte rendu des débats de l'Assemblée note ici : "Vifs applaudissements sur les bancs du groupe RPR et du groupe UDF". On

n'en sera pas surpris outre mesure. Mais aucun parti de gauche n'a publiquement protesté contre ces propos aux accents pétainistes. Et l'on attend toujours une prise de position officielle du Parti socialiste sur le "Contrat d'union sociale". Lionel Jospin est-il pour ou contre ? Et que fait Martine Aubry, si soucieuse d'"agir contre les exclusions" ? Que compte faire le Parti socialiste pour que ce texte soit présenté au Parlement ? Nous attendons sa réponse. Nous exigeons qu'il réponde. Le Parlement européen, toujours en avance d'une ou de plusieurs longueurs, a voté une recommandation pour que les Etats membres reconnaissent juridiquement les couples homosexuels. Pourquoi la France se refuse-t-elle à suivre une telle recommandation ? Pourquoi doit-on vivre encore sous un régime juridique dans lequel un couple ne pourrait être composé que "d'un homme et d'une femme" ? Nous considérons au contraire que la lutte contre les discriminations à l'égard des homosexuels, qui passe par l'instauration d'une véritable égalité juridique, devrait être aujourd'hui parmi les critères et les exigences de la construction de l'Europe et de son élargissement.

Pierre Bourdieu, Jacques Derrida, Didier Eribon, Pierre Vidal-Naquet, Michelle Perrot, Paul Veyne

Où l'on parle de l'homophobie et du CUS...

Didier Eribon est journaliste au *Nouvel Observateur* où il assure la chronique des livres de philosophie et sciences humaines. Il est l'auteur d'une célèbre biographie de Michel Foucault qui a été traduite en 16 langues. Il a publié, il y a deux ans, un autre livre sur Foucault, *Michel Foucault et ses contemporains*.

▼ Vous avez été à l'initiative du texte qui est paru dans *Le Monde*, le 1er mars dernier, intitulé "Pour une reconnaissance légale du couple homosexuel", avec les signatures, outre la vôtre, de Pierre Bourdieu, Jacques Derrida, Michelle Perrot, Paul Veyne et Pierre Vidal-Naquet. Comment vous est venue l'idée d'écrire ce texte ?

J'avais été frappé par l'absence de réactions, en tout cas de réactions publiques, des associations après les déclarations de Toubon à l'Assemblée nationale en novembre 1995. Il avait dit qu'il n'était pas question d'adopter le "Contrat d'Union Sociale" parce que c'était contraire à "l'ordre public". Qu'un ministre puisse dire des choses pareilles m'avait semblé insupportable. Mais qu'il puisse le faire sans provoquer une tempête de protestations m'a semblé encore plus choquant. Quand je m'en suis étonné auprès de certains militants, on m'a dit qu'un communiqué était en préparation. Trois mois plus tard, ce communiqué n'avait toujours pas été publié. J'ai donc pensé qu'il fallait faire quelque chose.

Et puis est arrivée l'affaire des deux garçons de Saint-Etienne et de leurs démêlés avec l'armée et le ministère de la Défense. Cet exemple était particulière-

ment significatif de ce qu'est la discrimination concrète qui s'exerce quotidiennement contre les homosexuels. C'était donc une bonne occasion pour intervenir. J'en ai parlé avec Pierre Bourdieu et nous avons décidé de faire quelque chose. J'ai donc rédigé ce texte et Pierre Bourdieu l'a tout de suite signé. J'ai alors demandé à d'autres amis de le signer également, pour qu'il ait plus de retentissement.

▼ C'est le Parti socialiste qui est interpellé par cet article...

Oui. L'une des personnes les plus vigoureusement interpellées, c'est Lionel Jospin. Pour une raison simple : les six signataires de ce texte sont tous connus pour être des gens de gauche. Et certains d'entre eux avaient soutenu la candidature de Jospin. Donc il est naturel qu'ils se soient sentis en droit de poser des questions à quelqu'un qu'ils avaient soutenu. Il faut en finir avec l'idée que les partis politiques nous demandent de voter pour eux et de les soutenir quand ils ont besoin de nous, puis qu'ils nous demandent de nous taire dès que les élections sont passées. Le Parti socialiste est dans l'opposition et nous devons lui demander ce qu'il compte faire s'il revient au pouvoir.

▼ D'ailleurs, il semblait difficile de s'adresser à la droite qui avait donné une fin de non recevoir à ce débat.

Oui, notre texte attaquait durement Jacques Toubon parce qu'il avait déjà donné sa réponse qui était claire et nette : c'était non. Donc notre article avait deux objectifs : protester contre la réponse de Toubon et demander au Parti socialiste de donner à son tour une réponse. Parce qu'il n'est pas possible qu'un parti comme celui-ci continue à se réfugier dans un silence prudent sur de telles questions.

▼ Est-ce que vous avez eu des réactions du Parti socialiste ?

Non, aucun des signataires n'a eu de réponse. Des gens que je connais au P.S. m'ont dit que Jospin avait été très blessé d'être mis en cause personnellement par des intellectuels aussi prestigieux que Bourdieu, Derrida ou Vidal-Naquet. C'est très bien comme ça : s'il ne veut pas être mis en question, il n'a qu'à donner des réponses claires. Mais, et c'est plus important, on m'a dit également que le P.S. avait décidé de créer une commission qui doit rendre ses conclusions prochainement. Et il n'est pas impossible que le P.S. rende publique une position sur le CUS avant la Gay Pride. Il devrait d'ailleurs se dépêcher un peu car il semble que Toubon soit en train de changer d'attitude. Arnaud Marty-



Lavauzelle, le président de AIDES, qui fait vraiment un travail formidable, l'a rencontré récemment. Et Toubon lui a dit qu'il n'était pas hostile à des évolutions juridiques. Il serait pour le moins singulier que le P.S. se trouve en retard sur Toubon !

▼ Et c'est donc à partir de ce texte publié dans *Le Monde* que vous eu l'idée de lancer ce "Manifeste pour la reconnaissance du couple homosexuel" qui a été publié dans *Le Nouvel Observateur* du 9 mai, avec 234 signatures.

Oui, après la parution de l'article du *Monde*, j'ai eu l'idée de donner un prolongement. J'ai fait un texte plus court. Et j'ai commencé à solliciter des signatures. Quelques amis m'ont aidé. De nombreuses personnalités ont signé. Les lecteurs peuvent se reporter au numéro du 9 mai du *Nouvel Observateur*.

▼ Le texte de ce manifeste dépasse la simple question de la reconnaissance juridique du couple et s'adresse au gouvernement et aux partis politiques pour qu'ils s'engagent à défendre les homosexuels contre la discrimination en France et aussi à l'étranger.

La question du couple est très importante. D'abord parce que cette reconnaissance juridique permettrait de régler des situations dramatiques comme celle de ce garçon à qui le

Tribunal d'instance du XI^e arrondissement vient de refuser le droit de récupérer le bail de son compagnon - mort du sida - alors qu'ils vivaient ensemble depuis 8 ans. Mais c'est important aussi symboliquement, parce que c'est une bataille pour l'égalité des droits et surtout pour le droit des homosexuels de vivre librement comme ils l'entendent. Ceci dit, il faut bien voir que cette question du couple n'est qu'un aspect de la lutte contre la discrimination. C'est pourquoi il faut demander au gouvernement et aux partis politiques de s'engager à défendre les droits des homosexuels. C'est important pour la France, bien sûr, mais c'est important surtout pour certains pays d'Europe où la situation des homosexuels est beaucoup plus difficile.

Il y a un certain nombre de pays qui veulent adhérer à l'Union européenne et où la situation des homosexuels n'est pas toujours digne d'un état démocratique. Il nous faut donc demander que l'adoption de lois anti-discriminatoires soient un des critères de l'adhésion à l'Europe.

▼ **Qu'est-ce que vous attendez de cette pétition ?**

Oh, je ne me fais pas d'illusions. Ce n'est pas une pétition, même signée par des noms illustres, qui va, à elle seule, faire bouger les choses. C'est une pièce dans un ensemble d'actions qui sont menées, ici et là, par des gens différents, chacun avec ses moyens particuliers.

▼ **Est-ce que vous avez l'impression que l'on est confrontés à un nouveau paysage de l'homophobie ? Il y a par exemple le discours homophobe**

traditionnel de quelqu'un comme Anatrella, c'est-à-dire un discours de psychanalyste mélangé à un discours de prêtre. Il y a des réactions comme celles de Toubon à l'Assemblée nationale, et il y a même le discours de certains homosexuels comme Frédéric Martel... C'est une sorte de retour de manivelle ou comme on dit aux Etats-Unis, de backlash ? Est-ce que vous avez le sentiment que c'est normal pour que se crée un débat ou que ce sont de mauvais signes ?

Je ne mettrais pas sur le même plan tous les symptômes que vous avez mentionnés. Tout d'abord, il est indéniable qu'on assiste à un renouveau du discours homophobe. L'homophobie existe, elle a toujours existé, mais il est bien évident que si les homosexuels se taisent et se cachent, cette homophobie reste souvent à l'état latent. Mais dès que les homosexuels affirment ce qu'ils sont et se mobilisent, cette homophobie s'exprime aussitôt avec virulence. Alors la question se pose : est-ce que l'on doit se cacher pour ne pas choquer les gens qui ne nous supportent pas ? Certainement pas. Nous n'allons tout de même pas rentrer au placard pour faire plaisir aux homophobes.

Le plus triste, c'est de voir que certains homosexuels eux-mêmes contribuent à ces campagnes de dénigrement des gais, de leurs modes de vie, de l'existence d'un mouvement gai... Vous mentionnez le livre de Martel. Je ne tiens pas à m'y arrêter trop longuement. Il est surtout très médiocre, même dans sa partie qui se prétend historique. Mais évidemment, sa dénonciation de ce qu'il appelle le "communautarisme à

l'américaine" (ce qu'il écrit sur ce sujet est tellement simpliste qu'on voit bien qu'il n'a jamais mis les pieds aux Etats-Unis) a reçu un grand écho dans la presse parce que ça fait exister une sorte de faux débat, un débat absurde mais qui donne l'occasion de mettre en cause ce que sont les homosexuels aujourd'hui. Ce n'est pas le livre de Martel qui est intéressant, c'est plutôt l'accueil médiatique qu'il a reçu. Le même livre, ou même un bien meilleur livre qui aurait fait l'éloge du mouvement gai, n'aurait eu droit qu'à quelques lignes dans les journaux. Sa grande "idée", à savoir que les gais et lesbiennes aujourd'hui voudraient se séparer de la société française, est totalement ridicule et farfelue. Mais il y a des gens pour prendre au sérieux de telles élucubrations et croire que ça mérite discussion. On trouve d'ailleurs la même chose dans le livre - pathétique - de Henri Chapier ou dans celui, tout aussi médiocre, de Minella et Angelotti, *Génération gay*. Leurs propos sont étrangement identiques, superposables. Les trois livres demandent le "droit à l'indifférence", c'est-à-dire, si on essaie de comprendre ce qu'ils mettent derrière cette expression, qu'ils demandent aux homosexuels, en quelque sorte, de cesser de se montrer et d'exister en tant que groupe. Cela rappelle le mouvement Arcadie, dans les années cinquante : l'homosexualité dans la "dignité" et la "discretion". On pourrait fort bien comprendre qu'ils le veuillent pour eux-mêmes. Chacun, après tout, fait ce qu'il veut. Mais non, c'est une sorte d'injonction qui est faite aux homosexuels de rentrer dans le placard. Il est frappant de voir à quel point ces livres sont normatifs, normalisateurs, répressifs. On doit tout de même

faire remarquer que ce mot de "communautarisme" ne veut strictement rien dire en ce qui concerne les homosexuels car personne ne prône une idéologie avec un "isme" qui voudrait constituer une société séparée. En fait, ce mot de "communautarisme" n'est rien d'autre qu'une attaque polémique, on pourrait même dire phobique, contre la visibilité des homosexuels. Il y a aujourd'hui - et dans le monde entier - une "communauté" homosexuelle, c'est-à-dire un ensemble de phénomènes disparates comme l'existence d'un quartier où sont concentrés des commerces, l'existence également d'organisations, d'associations, des journaux, une radio, etc. Et puis il y a un mouvement politique, au sens large du terme, avec la marche annuelle de la Lesbian and gay pride. C'est une "communauté" puisqu'il faut bien employer un mot, mais ce n'est pas du "communautarisme" et je ne vois vraiment pas en quoi cela représente un danger pour la démocratie française. Au contraire, on peut soutenir que c'est précisément le moyen par lequel les gais et lesbiennes ont conquis une place dans cette démocratie qui les avait un peu oubliés jusqu'ici. Mais il faut insister sur ce point : pour beaucoup de gens, c'est très important que cette "communauté" existe, parce que cela constitue un espace de liberté. C'est également important pour affirmer une visibilité qui peut aider les jeunes gais, surtout ceux qui habitent en province, à surmonter la difficulté de s'assumer, de sortir de la honte.

**Propos recueillis par
Robin Campillo
et Denis Guoin**

Le couple et la norme

Revendiquer collectivement et politiquement le CUS relève d'une nécessité tant juridique qu'égalitariste.

Il est inacceptable que les droits changent selon l'orientation sexuelle des protagonistes qui les réclament ; il est inadmissible que les possibilités de choix théoriques diminuent en fonction de cette même variable. Pourtant, se battre contre le CUS ne doit pas signifier ne plus discuter, pour soi et ensemble, les présupposés sociaux compris derrière l'idée de CUS. Car quand bien même le Contrat d'Union Social dépasse dans les textes le cadre formel du couple d'affectivité et de sexualité, c'est à ce modèle d'union qu'il renvoie avant tout, du moins dans les perceptions sociales les plus communément répandues. Alors, discuter le CUS peut revenir à discuter le couple. Et discuter dans ce cadre, ce n'est pas obligatoirement détruire, c'est plutôt déconstruire pour permettre des choix en conscience, ou plus exactement pour faci-

liser une compréhension des fondements de ces choix.... Car enfin, quand bien même nous approchons des racines, cela ne doit pas induire nécessairement les arracher. Être dans la norme, ou être hors la norme, ne doit en aucun cas devenir source de culpabilisation. Mais toujours est-il que pour avoir la possibilité de se couper de la norme sans trop de douleur, encore faut-il faire un travail d'introspection pour, si besoin, si envie, reconstruire autrement. Précisément, au cas où vous n'auriez pas compris (!), la norme à laquelle je me réfère est celle du couple. Car être en couple, à mon avis, c'est aussi entrer dans une des normes les plus communément prégnantes de la société qui nous entoure. Bien sûr, il n'y a pas qu'un seul paradigme normatif universel et intemporel : les normes sont multiples, souvent se recoupant et se renforçant l'une l'autre, parfois s'opposant

selon les contextes et les milieux. Les homosexuels et lesbiennes n'ont pas, en France et aujourd'hui, une sexualité qui corresponde à celle du plus grand nombre. En cela, ils sont hors normes numériques. Ils sont aussi hors normes culturelles puisque si c'est la sexualité hétérosexuelle qui est préconisée, c'est sans doute entre autre que seul l'exercice de cette forme de sexualité permet, dans une logique "productiviste", la création des enfants. Mais au delà de la production effective d'enfants, la binarité tire ses origines de la nécessité théorique d'être deux pour créer, quelque soit la nature et l'objet de la création. Et cette binarité-là, réifiée au travers du couple dans ses formes classiques (deux personnes), explique en partie la transversalité du couple en tant que paradigme indifférent à l'orientation sexuelle des membres constitutifs d'une union.

Homosexuels, lesbiennes et bisexuels, nous revendiquons notre "extériorité" au regard de la norme sexuelle en souhaitant une visibilité, un droit à l'expression sociale de notre sexualité. Pourtant, être hors d'une norme, ce n'est pas systématiquement être en rupture par rapport à l'ensemble des normes ambiantes. Ainsi, si dans les années 70 le couple, en tant que symbole trop criant de la dictature hétérosexuelle du mariage, était très critiqué dans les milieux homosexuels, aujourd'hui nous assistons à un retour en force de la valorisation du couple, et même, via le CUS, à la revendication d'un couple institutionnalisé. Évidemment, le sida a créé la nécessité de cadres juridiques permettant aux couples sérodiscordants d'obtenir un certain nombre de garanties en cas de décès de l'un des partenaires. Actuellement, les protections sociales et économiques étant loin d'être réunies, le CUS trouve toute sa légitimité et son urgence dans ce domaine. Pourtant, on peut s'interroger sur les motivations réelles, et à cet effet se deman-

der si le sida n'est pas qu'un alibi qui permet de cacher des aspirations à la "stabilité". Car enfin, être extérieur à la norme sur un point, ne signifie pas qu'on puisse l'être sur tous, même si cela est plus ou moins avouable. Nous ne pouvons sans doute pas être en état de vigilance permanente. Mais encore une fois, pourquoi s'interdire le droit, au nom d'une recherche de subversivité, d'entrer dans les paradigmes : c'est peut-être parfois le prix à payer pour un bien être individuel. A chacun de choisir, à chacun de sentir, de se ressentir. Mais le couple, incontestablement est une norme, qu'il s'inscrive en dedans ou en dehors des formes institutionnelles. Nous savons très bien que nous tirons de l'autre et par l'autre (en supposant que le couple, dans sa visibilité sociale, se limite ici à deux personnes) des sources de valorisations tant personnelles que sociales. Etre en couple et se montrer en couple sont les deux pendants d'un don / contre-don qui se joue tant dans la dualité rapprochée que dans ce qu'elle implique de perceptions élargies

de soi et de soi avec l'autre. Le couple, d'une certaine façon, est un repli conservateur pour renforcer son moi. Il est, à petite échelle, une association militante de préservations individuelles. Il est aussi un miroir rétrécissant qui permet une approche perceptible et tangible de ce que sont l'ensemble des interactions, moins compréhensibles et appréhendables dans leur globalité sociétale. Le couple, pour moi, c'est donc un peu la facilité (bien que parfois...). Sommes-nous tous des paresseux un peu frileux ?

M'enfin, au delà (ou en deçà) de la critique, en pliant au silence tout esprit d'analyse et de contestation, il fait bon parfois s'oublier au creux de l'amour, "amour avec toutes les images possibles de "aAaAaαα " (je découvre les différentes typographies permises par mon super Mac...). Si je reste perplexe devant l'amour du couple, j'avoue n'en être pas moins adepte, à l'occasion et sans abus, du "couple d'aAaAaααmour"... Et vive toutes nos faiblesses, sans discrimination aucune... quoique !

Catherine Deschamps.

J'AI UNE TÊTE À FAIRE
N'IMPORTE QUEL NUMÉRO ?



36 68 70 10

- ANNONCES
- BOÎTES AUX LETTRES
- DIALOGUES (CODE 7010)

36.15
PECS
100% MECS

36.15 : 1,29 F/mn • 36.68 : 2,23 F/mn • RC 334 517 562

36.15 **PLUG** Pour BI & Advertis **Éducation Anglaise,**
Latex, Cuir...

La France des célibataires

Au regard de la loi, nous autres, gais et lesbiennes de France, sommes toutes et tous des célibataires. Les mutations sociales rendent urgente la nécessité de changements législatifs. L'Etat reste sourd.

La loi française est parfois une loi bien hypocrite. Quand en 1982, avec l'arrivée de la gauche au pouvoir, toute trace de criminalisation de l'homosexualité disparut enfin du code pénal, on pensait sans doute en avoir fini avec la question homosexuelle. Cette victoire indéniable sur une homophobie patente, hantant depuis des siècles les lois françaises, fit courir sur le monde gai et lesbien de l'époque un véritable vent de liberté. La frénésie sexuelle érigé de fait en mode identitaire pouvait alors laisser croire que tous les homosexuels de France étaient des célibataires invétérés dont le comportement en apparence volage excluait toute vie en couple. Même si la revendication d'une reconnaissance sociale du couple homo ne date pas d'hier, elle ne pouvait trouver que peu d'écho dans une communauté toute occupée à jouir de l'espace de tolérance qui lui était enfin concédé.

La tragédie du sida vint tout chambouler et mit à jour des modes de vie que personne ne semblait vouloir voir jusque là, peut-être parce que, du même coup, s'effondrait le mythe du gai sans attache, genti-

ment subversif et libertin, solitaire donc "libre" qui n'avait que faire d'un cadre qui se rapprocherait trop de celui de "ses ennemis héréditaires", les hétérosexuels. De cette hécatombe humaine, émergent des modèles de vie commune propres aux gais : des duos de garçons liés par une "fraternité" silencieuse où la quête du plaisir strictement sexuel pouvait très bien se retrouver projeté à l'extérieur du couple sans que cela vienne pour autant nier la réalité du lien affectif qui les unissait ; des tribus de mecs, agrégats de compllicités masculines, familles réinventées, dans laquelle l'idée même de couple semblait désuète et inapte à exprimer le jeu des relations au sein du clan ; enfin des "amitiés" transgenres entre gays et lesbiennes qui se révélèrent, au travers de l'épreuve de la maladie, d'une intensité rare.

Les liens qui unissent les homosexuels des deux sexes sont finalement si multiples qu'ils ne peuvent se laisser enfermer dans le seul modèle hétérosexuel. Modèle hétérosexuel lui-même, depuis déjà quelques années, largement remis en question à travers l'abandon pro-

gressif de la tradition séculaire du mariage alors que celui-ci perd sa prétendue vertu stabilisatrice à l'épreuve du divorce.

En France, au regard des changements de société, en matière de droit des couples, tout semble devoir être à réinventer. L'obstination du gouvernement actuel à privilégier le mariage au détriment de toutes les autres formes possibles d'union apparaît comme un anachronisme flagrant. Avancer l'argument moral du trouble à l'ordre public dès qu'on évoque le concubinage, homo est inadmissible dans un Etat laïc et républicain. Ne peut-on pas y voir plutôt une stratégie politique qui consiste à nous maintenir dans le statut exclusif des célibataires afin de se rallier un électorat de plus en plus courtisé par la classe politique, globalement homophobe et raciste. Car, après tout, qu'y a-t-il de plus immoral qu'une loi qui permet d'expulser un homme d'un appartement qu'il a partagé depuis des années avec son compagnon avant que celui-ci ne meure du sida ? Ce doit être cela l'ordre public. Inhumain !

Elliott Bernard

Nouvelles Formules Cartes d'été

Madame Sans-Gêne



Entrée + Plat
89 Frs

Entrée + Plat
105 Frs
Vin compris et
à Volonté !

• Vin tiré au fût

RESTAURANT

19, rue de Picardie - 75003 PARIS

Tél. 42 71 31 71

IEM

vous fait son numéro !

3669 2413
code 208

hot line



36 68 32 32

Le plus court **Code 2021**
chemin pour le plaisir...

3615 BC

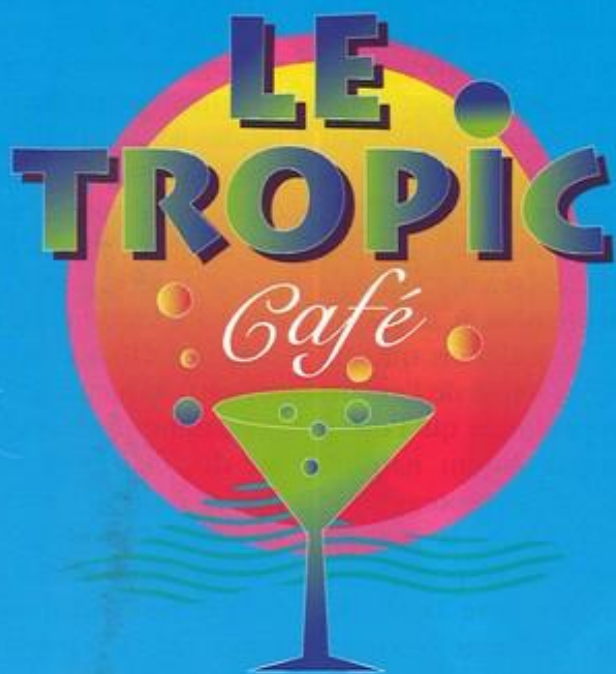
les Pays-Bas se maintiennent

Le débat qui a agité récemment le Parlement néerlandais et l'ensemble de la société civile au sujet du "mariage homo" pourrait aboutir à une égalité totale de traitement en faveur des lesbiennes et des gays.

Que les Pays-Bas occupent, une fois de plus, le devant de la scène internationale sur la question des droits des lesbiennes et des gays, n'a rien d'étonnant quand on connaît le climat de tolérance qui règne au quotidien dans ce pays. La démarche hollandaise a ceci d'exemplaire qu'elle cherche rarement à éviter le débat sur des sujets jugés sensibles sous prétexte qu'ils peuvent poser à certains des questions d'ordre moral. Évidemment, on pense ici aussi à la question de la dépénalisation réglementée des drogues douces et des drogues dures qui a pour effet de rendre hystérique notre Président de la République, au point de traiter dernièrement les Pays-Bas, avec diplomatie, de "narco-Etat". La politique de l'autruche reste donc bien une spécialité franco-française. Dès 1993, les Pays-Bas ont mis en place un cadre juridique afin de répondre à la réalité sociale des couples homosexuels qui, dans certaines villes, s'étaient déjà vu délivrer des

certificats de vie commune mais sans réelle portée juridique (comme nous le connaissons actuellement en France). Le Parlement adopta alors la "loi de cohabitation". Dans un communiqué de presse, le gouvernement déclarait "qu'il existe un réel besoin de reconnaître les relations existantes entre certaines catégories de couples qui, malgré les obstacles légaux empêchant leur mariage, ont consenti à engager mutuellement leur responsabilité à long terme". La loi de cohabitation ne concerne pas seulement "les couples de personnes du même sexe" mais aussi "les membres adultes issus d'une même famille vivant ensemble dans une relation d'entre-aide mutuelle à long terme". Par exemple, un enfant célibataire soutenant un parent veuf. Apportant les mêmes avantages que le mariage au regard du droit public (fiscalité, sécurité sociale, etc...) excepté dans les cas où les dispositions internationales ou de la Communauté européenne s'y opposent (ex : un couple de filles "coha-

Bientot les Beaux Jours



*Ré-ouverture de
votre Terrasse !*

Soleil, musique et cocotiers...

66, rue des Lombards - 75001 Paris
M° Châtelet-Les Halles. Tél. (1) 40 13 92 62

bitantes" aux Pays-Bas ne pourraient pas bénéficier des avantages réservés aux couples mariés si elles venaient à s'installer en France), la loi de cohabitation ne crée cependant aucun lien légal "entre les partenaires et tout enfant faisant partie du foyer". Il faut rappeler qu'aux Pays-Bas depuis longtemps est dépassée la "contradiction" entre "être homosexuel" et "être parent". Malgré tout et parallèlement à la loi de cohabitation, considérant que "la vie de famille effective de l'enfant comme de la personne qui l'élève mais n'étant pas parent naturel, doit être légalement protégée", le gouvernement donne la possibilité "de joindre la responsabilité parentale du partenaire à celle du parent ayant à charge d'élever l'enfant" si celle-ci en fait la requête spéciale auprès d'un tribunal. En conclusion et afin de limiter la fraude, le gouvernement a mis en place un système d'échange de données entre les administrations des différents services publics. Aujourd'hui, la société néerlandaise prend peur devant le pas qu'elle s'apprête de franchir : mettre fin à toute discrimination de traitement à l'encontre des lesbiennes et des gays en leur permettant d'accéder au sacrosaint mariage, comme l'a proposé une solide majorité de députés en

avril dernier, portée par une opinion favorable à 70 %, ce qui pourrait entraîner l'isolement des Pays-Bas sur la scène mondiale. Outre la portée symbolique du mariage homo, personne ne mesure actuellement ses conséquences juridiques au niveau international. Une commission a été créée pour étudier ces questions. Pour exemple, seule la légalisation du mariage permettrait aux homosexuel(le)s l'adoption d'enfants donc d'enfants étrangers. Quant à l'Eglise catholique néerlandaise, elle condamne fermement l'éventualité du "mariage homo", le considérant en soi comme "une pollution du mot mariage". Le débat est lancé. Affaire donc à suivre. Elle risque cependant de traîner en longueur, le gouvernement se retrouvant politiquement acculé à faire voter une loi qu'il juge dans l'immédiat inopportune. Isolé dans sa majorité, il pourrait même chuter sur cette affaire. Si le "mariage homo" devenait réalité, les Pays-Bas deviendrait alors le premier pays au monde à donner aux lesbiennes et aux gays une totale égalité de traitement. Parions que le peuple néerlandais saura rester fidèle à la devise de sa Maison Royale qui affirme depuis des siècles : "Je maintiendrai".

Elliott Bernard

rencontres sur minitel

3
6
1
5

ILSEM

L'amour au masculin



187 1 296 / min Photos: Orion - Delbin



Rien que pour elles

rencontres sur minitel

3
6
1
5

ELSEM

C'est un petit oiseau qui ne s'use pas

Comme il le dit lui-même, Jacques Lemonnier en est. A 73 ans, il préside aux destinées des Gais Retraités. Conversation autour du thème du couple, du CUS, évocation de quelques souvenirs...

▼ Comment se vivait le couple homo il y a 40, 50 ans ?

Il y avait des gens qui pouvaient vivre en couple sans pour autant l'avouer au-dehors. Dans le cas d'un homme mûr vivant avec un garçon plus jeune, il disait alors "je vis avec mon neveu". Aujourd'hui, deux garçons qui vivent ensemble le disent plus aisément.

▼ Beaucoup de garçons vivaient ensemble à l'époque ?

Bien sûr. Et puis il y avait celui, qui, tout en vivant en couple, draguait quand même. Comme aujourd'hui. C'est un petit oiseau qui ne s'use pas...

Seulement maintenant avec le Sida, bien obligé d'utiliser le préservatif. J'ai eu beaucoup de chance car, croyez-moi, je ne me suis pas privé. Ce n'est pas une question de nombre. Il suffit qu'un seul de vos partenaires soit contaminé. Il y a ceux aussi qui croient être protégés du pire parce qu'ils sont vieux.

Ce n'est pas vrai. Il faut combattre ces idées-là.

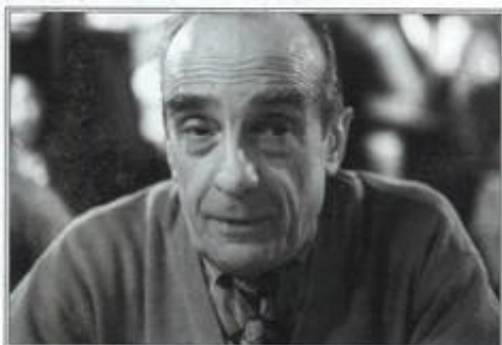
▼ Quel regard portait la société sur ces couples homos ?

Les hétéros, dans l'ensemble, ont porté un relatif respect à ceux qui vivaient en couple en disant "il vaut mieux qu'ils vivent en couple plutôt que d'aller faire la salope dans tous les urinoirs". Ceux qui vivaient en couple bénéficiaient donc d'une relative indulgence.

▼ Quelles particularités attribuez-vous au couple gai ?

La façon de faire l'amour évidemment !

Une femme qui se met avec un beau mec, elle se fait prendre par devant. Moi, je me faisais prendre par derrière. C'est la seule différence. J'espère que je ne vous choque pas ?



▼ Pensez donc ! On prétend souvent que la durée de vie d'un couple gai est moins longue que celle d'un couple hétéro. Qu'en pensez-vous ?

Pas toujours. Souvent évidemment. Ça ne veut pas dire que l'hétéro a des qualités que l'homo n'a pas. Mais, pour l'hétéro, il y a les gosses qui retiennent, par

Photo : © Elliott Bernard

exemple. Il y a des questions en dehors de la sentimentalité et de la sexualité qui jouent pour maintenir le couple. Ceci dit, j'ai des amis, aux Gais Retraités, qui sont en couple depuis longtemps.

▼ **Est-ce que vous pensez que le CUS est la réponse pour les gays et les lesbiennes ?**

Oui, mais ça ne s'adresse pas uniquement aux homosexuels. Ça intéresse aussi des hétéros. Ce CUS peut aider des gens qui, tout seuls, ne feraient pas ce qu'ils voudraient faire et qui, à deux, y arrivent.

▼ **Le plus important pour vous, c'est la question matérielle et pas la reconnaissance du lien affectif ?**

Oui, sincèrement. Quand on voit que chez les hétéros, diminue de plus en plus le lien légal, pourquoi voulez-vous que ça prenne de l'importance chez les gays et les lesbiennes ?! A notre époque, le mariage est devenu de plus en plus superflu. Je pense que l'association de deux personnes vivant ensemble est beaucoup plus valable. J'approuve entièrement que des gays qui vivent ensemble et même deux personnes qui ne sont pas gays, aient les mêmes avantages sur le plan matériel qu'un couple hétérosexuel marié devant Monsieur le curé ou Monsieur le maire.

qu'il est important de militer pour les droits des gays et des lesbiennes ?

Oui, je pense. Ceci ne nous garantit pas que nous aurons une réponse satisfaisante immédiate. Mais je pense que nous devons le faire par solidarité. Ce qu'on n'obtient pas aujourd'hui, on peut l'espérer pour demain.

▼ **Quelles sont vos activités maintenant ?**

A mon âge, comme je l'ai dit du reste il y a quelques temps à l'émission de Dechavanne, la sagesse, c'est de ne pas être sage. Mais maintenant je sacrifie un peu les plaisirs vénériens à l'écriture. Je préside les Gais Retraités qui a pour but de combattre la solitude à l'âge de la retraite. Nous organisons des réunions, des petits dîners dans des restaurants gays, de temps en temps une soirée dansante. On participe à la Gay Pride. D'ailleurs, dans ce cadre, j'organise une visite guidée du Père Lachaise le 18

juin. J'en fais une également pour Canal+. J'en suis ravi. Nous faisons les musées et nous allons dans des expositions, surtout quand elles se rapportent à l'homosexualité. Il y en a beaucoup eu. Comme celle de Géricault par exemple qui, vous le savez sans doute, en était. Vous ne saviez pas que Géricault en était ?!



Eigill et Axel Axgil furent les premiers au monde à se marier

▼ **Ben non.**

Propos recueillis par Elliott

BREVES

MANIF

Act up organise le 19 juin à 18h30 un rassemblement devant la Mairie de Paris afin de protester contre l'homophobie et l'inaction de Tibéri. Venez nombreux !

PORTRAIT

Le 22 juin, Canal + diffuse en clair "Portrait d'une présidente", un film sur Cleews Vellay (ancien président d'Act Up) réalisé par Brigitte Tijou (39'). Vous serez à la Gay Pride, branchez vos magnétoscopes !

TÊTU

Le magazine que vous aviez pu apprécier pendant 3 numéros réapparaît avec la même équipe. Ne manquez donc pas le Têtu n°4 dans tous les kiosques dès maintenant.



Accueil social - Écoute Information - Conseil



Parce qu'un accueil social de qualité est surtout un moment de parole et d'écoute,

Parce qu'un choix ne peut être pris convenablement que lorsque l'on est informé,

Parce que la solidarité peut simplement exister,

*Nos deux conseillers sociaux
Isabelle Mazzometto et Bruno Pierret
vous accueillent tous les lundis et jeudis
de chaque mois de 18h à 20h
sur rendez-vous au 43.57.21.47.*

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris

Allez au spectacle avec la carte !

La carte du Centre gai et lesbien est en vente au Centre et, outre le soutien qu'elle apporte à notre association, permet de bénéficier de nombreuses réductions.

THEATRE DE DIX-HEURES

36 boulevard de clichy
75018 Paris.

Renseignements et réservations au 46 06 10 17

Spectacle comique :

Jérôme et Martha

Tous les soirs à partir de 10h. 100 francs au lieu de 130.

Spectacle comique :
Tex

Avec toujours un énorme dossier au même théâtre mais à 20h30. Deux places pour le prix d'une.

LE POINT VIRGULE

7 rue Ste Croix de la Bretonnerie, 75004 Paris.

Renseignements et réservations au 42 78 67 03

Du lundi au jeudi, 50 francs au lieu de 100 francs sur présentation de la carte.

L'AKTEON THEATRE

11 rue du général

*Blaise 75011 Paris
métro Saint Ambroise.*

Renseignements et réservations au 43 38 74 62

Tarif unique à 70 francs sauf samedi, jours de fête et veille de fête.

LE THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE

15 rue Malte Brun
75020 M° Gambetta.

Renseignements et réservations au 44 62 52 52

Prix des places : 110 francs au lieu de 160 f.

L'AILLEURS CAFÉ CONCERT

Jean claude Goldschmit : Adeptes de chansons françaises, réjouissez-vous ! Voici un jeune auteur-compositeur, digne descendant de Barbara, Gréco et Higelin. A voir à l'Ailleurs Café Concert, 13 rue Jena Beausire, 75004 Paris Métro Bastille. Il y passe tous les lundis de mai à Juin. Prix des places à votre entière discrétion.

Réservations au 44.59.82.82

LE BEC FIN

6 rue Thérèse, 75001 Paris Métro Pyramides.

Renseignements et réservations au 42 96 29 35

Tous les lundis du mois de juin à 20h.

L'EQUINOX

33 rue des Rosiers, 75004 Paris M° Hôtel de Ville.

Renseignements et réservations au 42 71 92 41

One man show théâtralisé humoristique. Hervé Cassain interprète une quinzaine de personnages de la course de spermatozoïde suivie d'un vaudeville irréaliste et d'un dialogue entre Dieu et Diable et finissant par un feu d'artifice. Il passe le mercredi et le dimanche à 20heures (1 place pour 2 sur présentation de la carte).

Plus les avantages permanents dans certains établissements de la Capitale...

NOUS NOUS AIMONS !

**NOUS VOULONS
LE CONTRAT D'UNION
SOCIALE !**

Dispense
d'affran-
chissement

Monsieur le Président,

Je veux que le couple homosexuel soit reconnu à égalité avec les autres couples.

C'est pourquoi la France doit avoir un cadre législatif dans lequel il pourra s'inscrire. Une proposition de loi sur le Contrat d'Union Sociale est déposée à l'Assemblée Nationale. Je vous demande d'agir afin que le texte soit adopté par le Parlement.

Respectueusement.

Signature

Monsieur le Président

de la République

57, rue du Fbg St Honoré

75008 PARIS

Exp :

Nom :

Prénom :

Adresse :

3615 **BARAK**



H
o
t
C
o
n
n
e
x
i
o
n

Et par téléphone :

36 68 68 24

code : 1018

JDM 3615 - 129 Fines - 3668 - 223 Fines - Photo : Mikow - Secrètement réservé aux magazines

LE KING

Jour et Nuit



SALITA CLUB

Fight & Day

Tous les jours de 13h à 7h du matin

21 rue Bidoine 75017 Paris - Tél. 42 94 19 10 - M^o Rome

CE STABLISSEMENT, NUMERO DE 3615, A SIGNÉ LA CHARTRE DE RESPONSABILITÉ.

LES RÉSEAUX PARISIENS LES PLUS ACTIFS

36 68 67 66 réseau N°1 gays
36 65 70 30 annonces N°1 gays

36 68 68 36 réseau travestis
36 68 77 80 ligne gays

36 65 38 38 réseau mecs
36 68 39 39 réseau hommes

36 65 30 30 travestis

36 68 26 16 réseau beurs

36 68 35 20 réseau blacks

36 68 30 30 réseau bi

36 68 77 90 ligne mecs

36 65 39 39 annonces gays

36 65 68 36 travestis

36 65 71 50 vrais hommes

36 65 71 51 hommes mûrs

36 65 71 52 à plusieurs

36 65 71 53 annonces blacks

36 65 71 54 annonces beurs

36 65 71 55 asiatiques

36 65 71 56 cuirs et motards

36 65 71 57 annonces musclés

36 65 71 59 annonces jeunes

36 65 71 60 domination

36 68 35 15 hommes mûrs

36 65 70 70 mecs mecs

36 65 73 90 débutants

36 65 30 50 mecs mariés

36 65 74 05 étudiants

36 65 73 70 annonces TTBM

36 65 74 06 exhibs voyeurs

36 65 73 10 uniformes

36 65 72 80 talons aiguilles

36 65 73 60 annonces SSR

36 65 73 80 échangistes bi

36 65 72 60 éducation anglaise

36 65 56 78 infos des réseaux

36 65 73 50 pompiers

36 69 60 50 boîtes aux lettres

OSEZ LE RESEAU GAY N°1

**3615
ALLOGAY**
Le 1er minitel gay
qui parle !
N°1 en France des
messageries téléphoniques

LES RÉSEAUX DE PROVINCE

36 68 67 66 réseau gays
36 68 68 36 réseau travestis
36 68 39 39 réseau gay

36 68 77 80 ligne gays
36 68 77 90 ligne mecs
36 68 30 30 réseau bi

36 68 26 16 réseau beurs
36 68 35 20 réseau blacks
36 68 35 15 hommes mûrs

36 65 70 30 gays n°1
36 65 71 51 hommes mûrs
36 65 74 06 exhibs, voyeurs

36 65 30 30 travestis
36 65 71 53 annonces blacks
36 69 60 50 BAL

36 65 72 30 dominés
36 65 71 54 annonces beurs
36 65 67 89 infos

Economique : 3665 : 3.71 Rappel - 3665 et 3669 : 2.23 F/min.
3615 : 1.29 F/min. Télé Media Systèmes
Ces services sont réservés à des adultes avertis
qui s'engagent à ne pas en divulguer l'existence à des mineurs

Chronique des décennies sida

Cette chronique est à vous. Envoyez-nous vos témoignages. Ce mois-ci : "Paris-Montréal-Paris"

PARIS-MONTREAL-PARIS

Paris, Il s'appelle Rick, c'est mon "maudit chum". Activité : touriste dans la ville lumière, la ville de tous les possibles selon lui. Particularités : audacieux, séduisant, percutant et convaincant. C'est dans un bar gay, un soir de désœuvrement, de relative solitude dont je n'espérais rien, un de ces nombreux soirs où je n'avais ni de goût, ni d'envie, pour rien, ni personne et surtout pas pour moi. Aux abonnés absents en somme ! Et le voilà, LUI, qui s'approche de moi et moi de le laisser m'approcher ! Lui qui trimbale sa dégaîne de petit mec, désinvolte, dieu qu'il est beau ! Je sursaute, pourquoi moi ? Moi, qui n'avais visiblement qu'une envie, celle de passer inaperçu, d'être transparent. LUI, Rick, aussi emprunté que moi, distant. Il aura en quelques secondes ce talent rare de me faire baisser la garde. Il est permis d'en rire, j'en ai beaucoup ri moi-même ! Contre toute attente, l'évidence s'impose, je laisse prise à ce sentiment que l'on dit amoureux. Je l'aime déjà, plus il me regarde dans les yeux, plus je l'aime. J'aime cet état, même s'il me terrorise. Jusqu'au bout de la nuit. Au fil des minutes, des heures, j'acquiesce cette conviction que pour lui, pour nous, je me sens capable (enfin !) d'aller loin, au-delà de mes retranchements. Il me donne cette envie d'aimer, me demande de l'aimer, je n'ai déjà pas à me forcer. Je suis tombé en amour. Rick rentre chez lui, il me manque déjà.

MONTREAL

Le temps d'expédier les affaires courantes (une partie de ma vie, restera ici, en France). Billet d'avion en poche, embarquement immédiat pour ce que je sais d'ores et déjà être une part importante, incontournable, et tellement évidente de ma vie amoureuse. J'aime non plus des garçons, mais un garçon.

"VIENS" m'a-t-il dit. Et je m'exécute. Je suis heureux, fébrile, mais heureux avant tout et au-delà de tout !

Rick, chaque moment est un cadeau, ses rires, ses colères, ses indignations, son corps, sa façon de froncer les sourcils, son goût de me dire je t'aime quand il sait que cela me gêne en public, qu'il bouscule mes convictions, qu'il m'embrasse en pleine rue, aux yeux de tous, j'aime qu'il me retienne au petit matin quand sonne l'heure de partir au bureau. Je découvre le plaisir sans fin de le regarder dormir, et qu'il me réveille pour m'embrasser. J'aime le plaisir que l'on se donne l'un à l'autre, l'un pour l'autre. Une seule conviction demeure, grandissante, j'aime mon *chum*.

Test, sida, Paris, Montréal ...Paris

Neuf mois pendant lesquels nous goûtons à l'amour.

Test... Il rentre de l'hôpital plus tard que prévu, je l'attends impatient, nous sommes déjà en retard pour notre dîner chez nos voisins. Il rentre essoufflé, le regard fermé, j'ai cru un instant qu'il avait couru, pressé par le temps, lui qui d'habitude ne regarde jamais sa montre, tant il sait que ceux qui l'aiment savent l'attendre. Il s'enferme dans notre chambre, pas un mot. Sous la douche je le rejoins, il m'embrasse, envie de faire l'amour, nos voisins attendrons. Il quittera la soirée, sans dire un mot, il a le regard noir des mauvais jours, j'ai alors un sentiment étrange. S'ensuivent 48h pendant lesquelles je vais nerveusement, fébrilement, retourner notre appartement de fond en comble, à la recherche des résultats du test. Il ne dira rien ; 48h de solitude, de doutes, de questions et d'absence de réponse. Puis il sort de son silence froid, brut, carré "Je suis positif", il pleure puis se tait et moi je parle, je parle...

Je l'aime, nous sommes un et rien n'est

fini pour autant. Qui suis je en train de rassurer ? Il me dit " Si tu m'aime laisse moi". Je suis atterré ! je suis fort, obstiné et amoureux, cela devrait suffire !! Seulement toute mon obstination ne saura freiner chaque jour d'avantage la distance qu'il décide soudainement d'instaurer entre le monde et lui, entre lui et moi. Je n'aime pas ce souci immodéré qu'il a de mettre son bol ou ses couverts de côté, sa brosse à dent, de jeter sitôt après usage son rasoir (même s'il est jetable). Je n'aime pas qu'il ne veuille plus faire l'amour, ses invitations à rencontrer d'autre garçons, ses pleurs. Alors j'attends, je parle encore, pardon de me répéter mais je l'aime. Je mets toute mon énergie à tenter de vaincre ses doutes et ses peurs. Je déteste qu'il me dise que ma vie est ailleurs. Il n'a décidément rien compris. Je ne supporte pas l'idée de vivre sans lui, mais j'ai du mal à graver ce mur qui grandit au fur et à mesure. Je suis en colère - trop raisonnablement en colère - mais rien n'y fait. Il s'isole de tout, de tous, moi y compris. Trop de silences, tant de silence. Qu'est-ce qu'on va devenir ? J'ai perdu...Je suis en train de le perdre, lui de se perdre et rien n'y fait.

13 mois 5 jours 2 heures plus tard : PARIS. La fin ou le retour ? Je ne sais plus rien. Aujourd'hui, j'essaie de comprendre ce qui me semble incompréhensible. Sans doute à m'être tellement convaincu que je serai à la hauteur, que j'assurerai pour nous nous deux, je n'ai rien assuré du tout ! La colère est toujours aussi vive d'avoir été vaincu par un virus. De ne pas avoir su trouver les mots qu'il faut. Et j'ai mal, car à mon retour à Paris, je ne sais pas ce que pourra être ma vie sans lui. Il me dira souvent qu'il m'aime ou me le suggérera, j'ai horreur du téléphone. J'ai tant de mal à raccrocher, et tellement l'espoir qu'il se réveille juste pour m'embrasser.

Je ne supporte pas que Rick rime désormais avec absence. J'ai honte de n'avoir pas su dire et convaincre que l'amour, notre amour pourrait être assez fort. Longtemps j'ai vainement espéré qu'il me dise "VIENS". Ses parents me diront qu'il m'appellait la nuit dans son som-

meil, et moi incapable de lui dire que j'avais tant de mal à m'endormir. Loin, tellement loin de nous. Qu'est le sentiment amoureux devenu ?

Mon retour sera le terrain de mon propre isolement toutes ces années durant. Surtout se persuader que l'amour, c'est fini. Et le temps de me persuader de mon incapacité à aimer. Faute d'avoir la carrure. Le garçon est à genoux. KO. Plus tard viendra ce lieu, le Centre gai et lesbien. C'est aujourd'hui un lieu que j'aime, et malgré des scrupules dont j'ai encore grand peine à me débarasser, un lieu où j'ai rencontré des gens que j'aime. Contre toute attente, encore, Bertrand me réconcilie avec ce sentiment que l'on dit amoureux. Il sait lire mes doutes, mes craintes, il m'apprends à grandir. Tant j'ai l'impression d'être petit garçon. Il est le premier à qui je parle de Rick. Déconcertant, il me pousse à dire ce que je n'ose me dire. Il me questionnera un jour, me demandant pourquoi je n'avais pas demandé à Rick, à son retour, quels était le résultat du test. La réponse m'échappe : "J'ai eu peur." Comment cette évidence à pu m'échapper ? J'avais peur tout simplement, et je n'ai pas su le dire. Rick l'aura sans doute senti. Je n'ose lui demander aujourd'hui. Il y a quelques semaines, j'ai appelé Rick, pour lui rendre visite, comme ces moments trop rares que nous nous sommes autorisés ces dernières années. Un rendez-vous sans douleur, il me dira avoir retrouvé le goût de vivre et qu'il avait lui aussi renouer avec ce sentiment que l'on dit... J'en suis heureux, véritablement heureux, mais je dois me l'avouer, terriblement curieux de rencontrer ce garçon qui à réussi là où j'ai lamentablement échoué. Heureux que ce garçon qui m'a initié à l'amour ait retrouvé le goût de vivre. Même sans moi, Rick est vivant, en amour, c'est là l'essentiel.

A Bertrand sans qui j'aurais été incapable de *dire* ; et à celles et ceux dont je croise l'existence au Centre qui se racontent plus courageusement !

Kamel

Qu'est-ce que la charge virale ?

Depuis plusieurs mois, on parle de plus en plus de la charge virale. Celle-ci est en train de s'intégrer dans le suivi standard des séropositifs et des malades.

La charge virale est la quantité de virus présents dans le sang. On la mesure au nombre de copies du virus par millilitre. Par exemple, une charge virale de 30 000 signifie qu'on a 30 000 copies du virus par millilitre de sang.

Il apparaît de plus en plus probable que la charge virale est un indicateur précis de l'évolution de l'infection. Une charge virale haute (plus de 100 000 copies) indique un risque important d'évolution clinique (apparition de maladie opportuniste) tandis qu'une charge virale faible (moins de 10 000 copies) est corrélée à un faible risque d'évolution clinique. La précision prédictive de la charge virale semble supérieure à celle du taux de CD4, ce qui en fait un atout essentiel du suivi individuel des patients séropositifs. L'introduction de la charge virale dans ce suivi permettra une prise en charge plus serrée. Elle permet en effet de savoir avec plus de certitude quand initier un traitement et d'évaluer plus rapidement son efficacité.

C'est aussi un indicateur très sensible. Sous l'effet d'une bithérapie ou d'une trithérapie (parfois d'une monothérapie par antiprotéase), cette charge peut passer de plusieurs centaines de milliers à une charge faible, voire indétectable (soit moins de 500 copies par millilitre). Les dernières évaluations des trithérapies avec antiprotéase indiquaient une charge virale divisée par 100 ou 1000, et ceci quelques semaines après le début du traitement. Ainsi la charge virale, par sa sensibilité, permet d'évaluer rapidement les effets d'un traitement.

Compte-tenu de ces qualités, les recommandations d'utilisation de la charge virale pour des personnes qui commencent un traitement sont: une charge virale avant le début de traitement pour avoir une valeur de base; une mesure entre un

et trois mois plus tard pour évaluer l'efficacité du traitement, puis 1 à 2 mesures par an pour vérifier que le traitement conserve son efficacité.

Pour des personnes asymptomatiques ou non traitées, la fréquence des mesures varie de 6 mois à 3 mois, suivant l'importance de la charge. En dessous de 10 000, on recommande une mesure tous les 6 mois; au dessus de 100 000, une mesure tous les 3 mois.

De nombreuses questions restent cependant en suspens. Comment interpréter une mesure entre 10 000 et 100 000? A l'heure actuelle, nous ne savons pas encore interpréter ces mesures intermédiaires.

Un autre inconvénient est justement la variabilité de la charge virale. Celle-ci peut passer de 10 000 à 30 000 ou de 60 000 à 20 000, en très peu de temps, sans que cela ait de signification particulière. Un simple rhume peut avoir un effet important sur le nombre de copies du virus. La mesure de la charge et son interprétation sont donc un exercice difficile. Par ailleurs, la charge virale n'invalide pas les autres indicateurs de l'évolution de l'infection, à savoir le taux de CD4 et les événements cliniques (maladies opportunistes). Ces trois éléments doivent être tous pris en compte pour le suivi des patients.

A l'heure actuelle, la mesure de la charge virale est faite principalement aux patients qui ont intégré un essai thérapeutique, elle est beaucoup moins fréquente pour des patients hors protocole d'essai. Elle se pratique pour l'instant dans quelques hôpitaux de la région parisienne. La pratique de cette mesure deviendra plus générale à la rentrée prochaine lorsque le matériel de mesure aura été enregistré et autorisé par l'Agence du médicament.

Anne Rousseau

Un peu de Répi ne nuit pas à la santé

Tous les deux mois, Act Up organise des Réunions Publiques d'Information sur les traitements, les prophylaxies, les maladies opportunistes. Ces réunions doivent permettre aux séropositifs, aux malades, à leurs proches, de réfléchir et agir sur leur stratégies thérapeutiques. Interview de François Houyez, organisateur des Répi.

▼ Quand et pourquoi Act Up a créé les Répi ?

F.H. : - On a commencé à y réfléchir en printemps 94. On a réalisé que nous engrangions de plus en plus d'informations qui pouvaient être très utiles pour le suivi des traitements, que ces informations étaient de plus en plus complexes alors que nos supports d'information étaient limités. Dans un journal comme Action, nous n'avions l'occasion ni de rentrer dans les détails ni d'être suffisamment pédagogiques.

▼ Est-ce que les Répi touchent un public plus large que celui des associations ?

F.H. - Aujourd'hui, il y a plusieurs associations faisant des réunions publiques. AIDES a les siennes, Action-Traitement, Vaincre le Sida et Sida Info Service se sont associés pour créer les leurs. Mais les réunions de Aides sont plutôt suivies par ses volontaires, et celles d'Action-Traitement sont surtout fréquentées des gens du milieu associatif. Le projet d'origine que nous avions était vraiment de porter l'information au delà du milieu associatif, qu'elle soit le plus accessible et le plus pédagogique possible. Nous voulions dans le même temps intéresser les gens à ce que nous faisons et les pousser à orienter leur réflexion au delà de leur situation personnelle.

▼ Vos objectifs sont atteints ?

F.H. - Oui, la grande majorité des gens qui viennent aux Répi sont des gens inconnus des associations. C'est "le grand public séropo" ou leur famille. On a remarqué par exemple beaucoup de parents qui arrivent en se disant très désemparés et qui viennent aux Répi pour avoir des informations qui leur per-

mettent ensuite d'entamer un dialogue avec leur enfant, et cela de manière un peu plus légère. Il y a aussi des séropos qui veulent recueillir plusieurs avis pour juger leur traitement. Ils veulent plusieurs sons de cloches pour élaborer leur stratégie, celui de leur médecin mais aussi d'autres avis. Mais nous sommes aussi bien conscients que notre avis n'est qu'un avis, que nous ne détenons pas la vérité. Nous faisons état de ce que nous avons compris, sans prétention, sans complexe. Nous n'avons pas non plus réponse à tout et il arrive qu'on nous pose des colles. Un indice que ça marche bien est que sur trois heures de réunion, il y a deux heures de présentation mais aussi une heure de questions et de débat. Là où nous avons plus de doutes, c'est sur ce que les gens font des informations que nous leur avons données. Est-ce qu'ils diffusent autour d'eux les informations reçues ?

▼ Il est impossible d'avoir des données là dessus ?

F.H. - Si peut-être. Nous donnons à chaque participant des Répi un dossier sur le sujet du jour. Mais nous avons aussi des demandes de dossier après la Répi. En comparant la liste des personnes présentes à celle des demandes, nous avons remarqué qu'il s'agit de gens qui n'étaient pas venus. D'autres prennent plusieurs dossiers au moment de la réunion pour les distribuer autour d'eux ensuite. Nous avons aussi des médecins qui demandent le dossier en disant qu'ils savent qu'un de leur patients va leur poser des questions à partir de ce qu'il a appris à la Répi et qu'ils veulent préparer leurs réponses. Sol En Si nous prend 100

dossiers à chaque Répi et d'autres associations, comme le C.G.L. les distribue. Donc les Répi diffusent au delà des 200-300 personnes présentes. En moyenne, nous diffusons entre 400 et 500 dossiers. Je n'arrive pourtant pas à m'en satisfaire. Les Répi sont une grande réussite mais il y a au mois 120 000 séropo en France!

▼ Vous avez pensé à des Répi en province ?
FH.- Oui. Nous préparons une collaboration avec Act Up-Strasbourg, Act Up-Lille, Act Up-Marseille. Nous pouvons leur offrir une aide logistique, mettre à leur disposition l'information dont nous disposons et leur donner des contacts pour trouver les financements, les associer aux rencontres que nous avons avec les chercheurs et les industriels. Eux cherchent les locaux, des médecins ou des activistes pour les interventions. Le but est quand même que les réunions soient organisées en province et par des provinciaux, qu'ils soient autonomes.

▼ Est-ce que les Répi portent plutôt sur des synthèses de fond ou des questions d'actualité ?

FH.- L'idée des Répi était d'éviter les présentations académiques, que les gens aient des choses à faire dès la sortie de la réunion, des choses immédiatement utiles. Que ce soit des traitements prophylactiques (préventifs) ou thérapeutiques, il faut que ce soit utile le jour même. Le mot-clef, c'est "pragmatique". La première Répi a porté sur la nutrition, les conseils pratiques, à commencer par vider le frigidaire de tout ce qui est pourri ! Le problème est que nous avançons vraiment de réunion en réunion, nous rentrons de plus en plus dans le détail et aussi dans des concepts plus abstraits : les résistances, la charge virale. Ça reste cependant pragmatique. Comprendre les résistances, c'est comprendre qu'il ne faut pas interrompre son traitement tout seul, sans suivi. Nous sommes bien sûr obligés d'aborder l'actualité. La dernière Répi a beaucoup parlé d'antiprotéases. Mais nous refusons de nous plier au joug médiatique. A nous de choisir dans l'actualité, ce qui nous paraît vraiment déterminant. Nous ne nous plions pas aux effets d'annonce, aux coups média-

tiques, au spectaculaire. Il se passe des choses importantes dont la presse ne parle jamais. Le CMV (cytomégalovirus) n'intéresse aucun journaliste. La prophylaxie du CMV ou le calendrier du suivi ophtalmologique ne sont pourtant pas des détails. C'est un domaine dans lequel il y a vraiment de l'actualité, des résultats d'essais de nouveaux traitements. Idem sur les cancers du col de l'utérus. Des études montrent les relations entre le papillomavirus et les condylomes. Ce sont des choses dont nous parlons, qui sont des sujets d'actualité mais que nous avons nous-mêmes choisis d'aborder.

▼ En progressant vers des notions plus théoriques, vous n'avez pas peur de devenir inaccessible au grand public ?

FH.- Si et nous y réfléchissons. Si nous poussons trop loin les sujets, nous risquons d'être en décalage par rapport à notre auditoire. C'est pourquoi nous devons renouveler nos intervenants, inclure de nouveaux activistes, tout frais, qui n'ont pas un trop long passé d'activisme et qui ne soient pas trop des spécialistes. Nous devons éviter deux écueils : le simplisme et le discours de spécialiste.

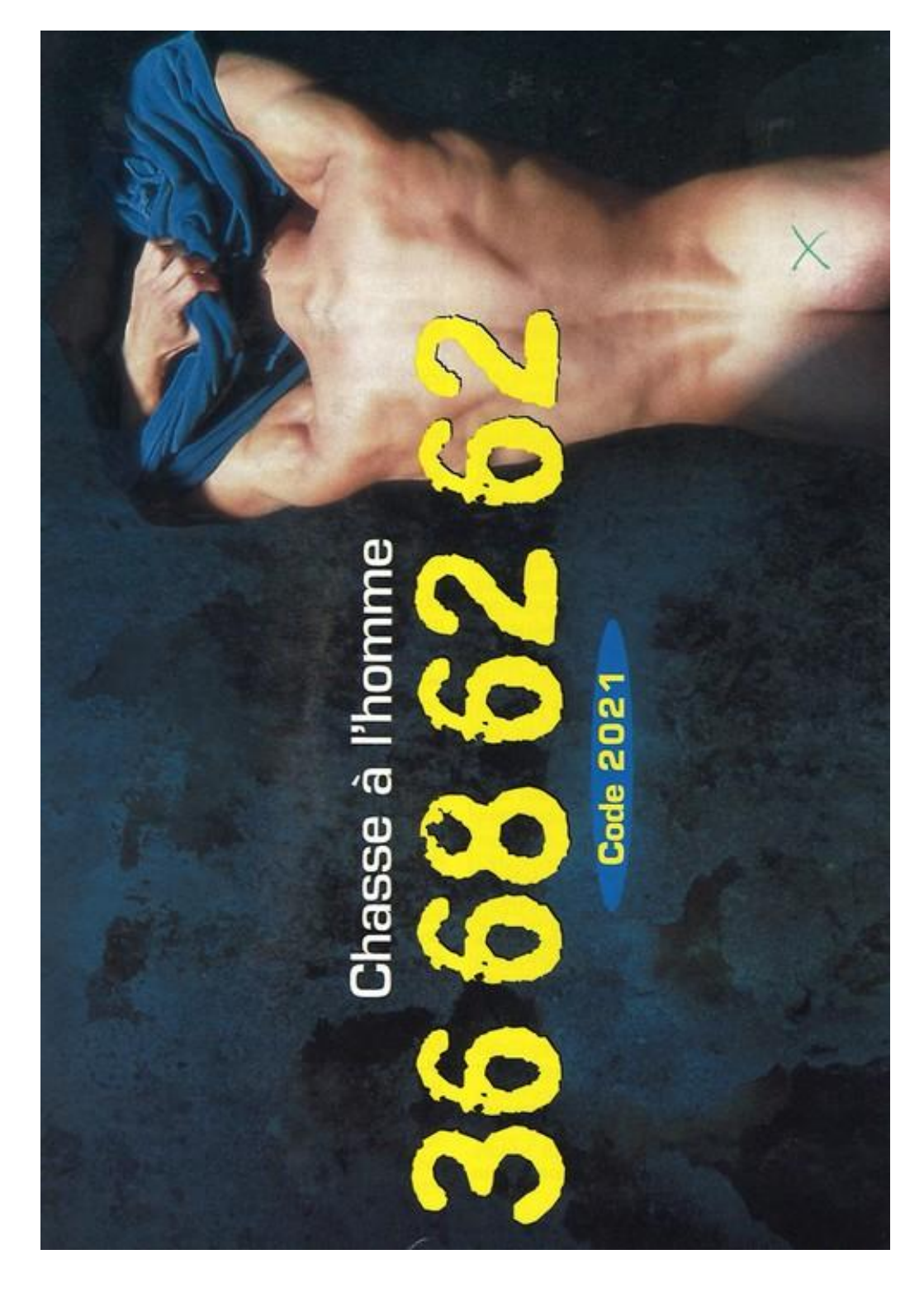
Anne Rousseau

Prochaines réunions publiques:

La prochaine Réunion Publique d'Information aura lieu à la rentrée (date à définir), thème: "La Charge virale." Grand Amphithéâtre de l'Institut Océanographique, 195, rue saint-Jacques, 75005 Paris, RER Luxembourg. Tél: 48 06 13 89.

Action traitement, Vaincre le Sida et Sida Info Service organisent aussi des réunions thérapeutiques, le dernier mercredi de chaque mois, à 19h30, à Sida Info Service, 190 bld de Charonne, 75020 Paris, métro Alexandre Dumas. Tél: 43 67 66 00. Prochaine réunion le mercredi 26 juin, thème: "Les atteintes dermatologiques."

Aides propose des ateliers santé le jeudi à 19h30 au salon de Aides Ile de France, 247, rue de Belleville, 75019 Paris, métro Télégraphe, tél: 44 52 00 00. Le 27 juin: "Les atteintes neurologiques"; le 24 octobre: "La maladie de Kaposi et les problèmes de peau"; le 28 novembre: "Les diarrhées"; le 19 décembre: "Perte de poids et nutrition".



Chasse à l'homme

36 68 62 62

Code 2021

Au fil des pages...

Coup de cœur

Andrea Weiss - Paris était une femme (Anatolia, 139 F)

Au début de ce siècle, Paris était ravagé par la turbulente présence d'amazones qui préféraient le thé à l'absinthe et les plaisirs de la plume à en tailler une aux messieurs. Ecrivaines (Colette, Gertrude Stein, Djuna Barnes, Renée Vivien, Vita Sackville West, Natalie Barney, etc.) et peintres (Marie Laurencin, Romaine Brooks...) le plus souvent lesbiennes évitaient donc la compagnie des souïards surréalistes, des Hemingway et autres américains à Paris au profit de celle du plus calme et plus queer James Joyce, ou de peintres inconnus à l'époque (Picasso, Derain, etc.) qui fréquentaient comme elles la légendaire Maison des Amis des Livres créée par Adrienne Monnier et la librairie Shakespeare & Co, fondée par la non moins célèbre Sylvia Beach.

Ce livre richement illustré est le premier en France à retracer l'ambiance de ces rencontres auparavant entrevues par fragments au hasard des biographies. Il a fait l'objet d'un documentaire qui sera projeté en juin par le Zoo en présence des réalisatrices.

L'auteur et la réalisatrice Greta Schiller (Before Stonewall, Vampires and Violets) dédicaceront l'ouvrage le 20 juin à la librairie le Village Voice Bookshop, rue Princesse, avant une conférence-débat autour du film.

Sélection

Polars

Maud Tabaschnik - Le festin de l'araignée (Viviane Hamy, 89 F)

Où l'on retrouve avec bonheur Sandra Khan, journaliste et lesbienne, qui

découvre dans la petite ville Boulder (Arizona) une conspiration du silence autour de disparitions mystérieuses. On adore Sandra, sa détermination à traquer la bêtise... et le meurtrier, un adventiste du 7ème jour obsédé par la purification. Maud Tabaschnik écrit des romans noirs uniques en leur genre, situés dans l'amérique imaginaire - et pourtant bien réelle - des bons auteurs français nourris à la Série Noire. Les portraits de gais et de lesbiennes englués dans une ville de province hostile donnent la touche finale à une œuvre forte où l'humour est souvent la seule arme contre la violence.

Documents

Charles Double - Etat psychologique et mental d'un inverti parricide (Cahiers GKC, BP 36, 59009 Lille Cedex, 60 F)

"Psychiquement, je suis une femme..." Philippe Artières présente ces cahiers écrits en prison par Charles Double, qui déclencha des débats passionnés lors de son procès en 1904. Double avait assassiné sa mère qui refusait de l'entretenir, alors que lui-même subvenait aux besoins d'un gigolo peu scrupuleux. Ce texte écrit en prison, étonnant amalgame d'homophobie intériorisée et de mysogynie (Double se sent comme une "femme avide de plaisirs et de lucre" et justifie ainsi son geste), est suivi d'un plaidoyer pour l'hermaphrodite mental (mâle, qui ne se sent pas "homme" mais est attiré par lui) et fournit indirectement un passionnant discours sur les rapports sociaux de sexe. La médecine de l'époque et sa rigidité face à la sexualité et la folie ne sont pas épargnées. Un texte qui aurait fourni de l'eau au moulin de Michel Foucault...

Nathalie Mège

Une duperie pseudo-universitaire

Après un mois de battage médiatique autour de la parution du *Rose et le Noir*, que peut-on encore dire de l'ouvrage de Frédéric Martel ?

Si les premières critiques (Illico, Journal du sida, Libération...) ont pris pour argent comptant cette histoire des homosexuels en France depuis 1968, une seconde vague de critiques, allant de Didier Éribon dans le *Nouvel Observateur* à des chercheurs de l'ANRS (Agence Nationale de Recherches sur le Sida) dans *Transcriptase*, tend à démontrer la pauvreté et le parti pris de l'ouvrage. En particulier, cette seconde tendance montre combien l'auteur et l'éditeur ont tenté de légitimer les thèses développées dans ce livre en jouant sur l'ambiguïté d'une image quasi-universitaire du travail, cela tant en insistant sur les multiples diplômes de Martel qu'en faisant prendre au livre les formes habituelles d'un ouvrage de référence (notes en bas de pages... certes invérifiables puisque les renvois précis en vue de vérification manquent, bibliographie, index...). Si les choix politiques et militants de Frédéric Martel ont parfaitement leur légitimité dans les débats internes aux différents groupes homosexuels, l'auteur se livre pourtant, en jouant l'ambiguïté référentielle, à un coup de force malhonnête, transformant son opinion toute personnelle en vérité scientifique. Hélas, le berneur est berné, et cet ouvrage permet à certains d'exprimer leur homophobie sans plus de crainte (voir l'article de l'Express). Nous ne pouvons pas dès lors conseiller la lecture de cet ouvrage

au profane non averti. Sans doute, on peut y trouver une masse de renseignements. Mais chaque page nécessite une analyse critique complète où l'on doit d'une part séparer ce qui relève de la description de ce qui relève de l'opinion, et d'autre part aussi se demander si certains faits n'ont pas été occultés par l'auteur en vue de justifier ses thèses (en particulier "l'omission" de VLS pour accréditer l'idée d'un déni du sida par les homosexuels au début de l'épidémie : voir à ce propos l'article de Patrice Pinell et Pierre-Olivier de Busscher dans *Transcriptase*). Ainsi, le lecteur qui, pour la première fois, voudra aborder les questions présentes dans le livre devra finalement se contenter de l'ancien ouvrage de Girard, ainsi que du travail sociologique de Jan-Willem Duyvendak (*Le poids du politique. Nouveaux mouvements sociaux en France*, Paris, l'Harmattan, 1994). Le dictionnaire gay de Lionel Povert pourra être utile également, où même si quelques partis pris subsistent, du moins s'expriment-ils de manière moins véhémente et moins systématique. Finalement, *Le rose et le noir* ne sera qu'une référence de plus dans les bibliographies, cela dans la rubrique "témoignages personnels"... merci à monsieur Martel d'offrir aux sociologues et autres anthropologues matière à analyse de discours !

Catherine Deschamps

Minimalisme et guérilla douce

Felix Gonzalez-Torres s'expose au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

L'affiche placardée dans les couloirs du métro parisien donne assez bien le ton de cette exposition : deux hommes dansent (une valse ? un tango lent ?) sous une guirlande d'ampoules. Un pas de deux, très amoureux, dans un décor clair où tout respire. Felix Gonzalez-Torres, artiste cubain né en 1957, rêvait ainsi ses espaces d'exposition : lumineux, vastes, pas chichiteux, capables surtout de dire des désirs et des rages. Un lieu où dialogueraient, au risque de les voir s'affronter, la conscience du monde et le souci de soi, la sphère publique et le domaine privé. Photographe, typogra-

phe, faiseur d'installations et amateur de puzzles, Gonzales-Torres ne privilégie aucune technique particulière. Formellement, on trouve dans son travail d'évidentes références au minimalisme et à l'art conceptuel de Donald

Judd ou Joseph Kosuth. Des liens de parenté, moins formels qu'idéologiques cette fois, rapprochent également Gonzales-Torres des mouvements d'artistes féministes américaines, particulièrement actives dans les années 80, comme Barbara Kruger ou Jenny Holzer. Homosexuel séropositif, l'artiste dit sa maladie, sans fausse pudeur, ou cynisme. Il préfère l'humour et les métaphores. Il tutoie le spectateur, l'invite à manger des bonbons à la menthe, ceux que l'on prescrit contre le mal de gorge et les troubles respiratoires... Du bleu turquoise ou des bâton de réglisse, c'est selon. L'enfance de l'art, pour dire le

sida. L'artiste est mort au mois de janvier dernier, mais jamais le poids de cette mort-là ne vient paralyser le propos, constamment traversé d'énergies. Il est question de mort autant que de vie. Les oeuvres sont manifestement celles d'un être doué pour le désir. Un rideau de perles bicolores, globules plastiques, tinte quand on le traverse. Deux oreillers et un lit défait signalent le sommeil d'un couple. Un voile bleu léger et translucide est pendu à la fenêtre dans un coin de salle. Des piles de tracts et d'affiches offset sont posées là. On se penche pour les lire, on les roule, on les emporte avec soi. On fait comme dans les manifs, sauf

qu'ici c'est très silencieux, plutôt recueilli. Militant singulier qui ne dit pourtant jamais "je", Gonzales-Torres reste en cela fidèle à l'esprit du *Group Material* new-yorkais des années 80, qui réunissait des artistes aussi diffé-

rents que Julie Ault, Mundy Mc Laughlin ou Tim Rollins. Lecteurs de Barthes, initiateurs d'opérations d'affichage ou de tractage en masse, ces artistes avaient choisi la voie de l'intervention collective et publique pour tenter d'en finir une fois pour toutes avec la prédominance de l'auteur, l'autorité d'un créateur unique. Une certaine idée de l'art, à la première personne du pluriel et pleinement engagée. *"L'esthétique ne parle pas de politique, elle est elle-même politique"* (Felix Gonzales-Torres).



Célia Houdart

Photo : © Félix Gonzales-Torres

L'événement de la Fierté Lesbienne

SAMEDI 22 JUIN 1996



Salle Wagram
39, avenue Wagram
75017 Paris. M° Ternes. RER Etoile.



... Réservé aux femmes ...

19h00 : Forum Lesbien
(Associations, signatures d'auteurs, cafétéria...)

23h00 : Fête
(DJ de Lesbia)

Organisation :
Cineffable. 37 avenue Pasteur, 93100 Montreuil.
Tél./Fax: 48 70 77 11. Minitel: 48 59 76 81
Lesbia Magazine. BP 19, 75521 Paris Cedex 11. Tél.: 43 48 89 54

Dédicace

Samedi 15 juin à 17h

Christophe Girard
Secrétaire général d'Yves-Saint-Laurent
et d'EnsembleContre le Sida
dédicacera au Centre gai et lesbien
(3, rue Keller Paris 11ème)
son premier roman,

La défaillance des pudeurs.



Le livre est en vente à la boutique du
Centre au prix de 100 F(intégralement
reversés au Centre).



Photo : © Olivier Mayrou

EURO MEN'S CLUB

8-10, rue Saint-Marc, 75002 PARIS

SAUNA - HAMMAM

Piscine + Bains relaxants collectifs

Cabine vidéo - U.V.A.

BAR - T.V.

Tél : 42 33 92 63

Métro Bourse, Rue Montmartre,
Richelieu-Drouot

A.R. RENOVATION

Appartements • Pavillons • Magasins
Maçonnerie • Couverture • Carrelages
Plomberie • Aménagements de
combles • Salles de bains • Peinture

Tél : (16) 44 26 60 55

Fax : (16) 44 26 60 58

Le Temps au Temps

Restaurant

NOUVEAU

- Cuisine traditionnelle •
- Menu complet à 95 F •
- Vins à partir de 50 F •

13, rue Paul Bert
75011 PARIS

Tél : 43 79 63 40

Métro : Faidherbe - Chaligny



LE PETIT KELLER

13, rue Keller - 75011 PARIS -

Menu à 70 Frs

ENTREE + PLAT + FROMAGE OU DESSERT
BOISSON COMPRISE

Ouvert du lundi au samedi

Réservations ☎ 47 00 12 97

Le KiOsque

"Deux Vitrines
contre le Sida"

INFORMATION SIDA TOXICOMANIE

Tél : 44 78 00 00

Ouvert du Lundi au Vendredi de 10h à 19h et le Samedi de 14h à 20h
6, rue de Danté 75005 Paris / 36, rue Geoffroy L'Asnier 75004 Paris

Dès le 28 Mai,
Venez découvrir
un nouveau Bar Homo Mixte
à 2 pas de Beaubourg

The UNITY Bar

176-178 rue St Martin Paris 3ème

Billard

Happy Hours de 17h à 20h

Ambiance chaleureuse

Un espace au féminin

LA BOUTIQUE DU C.G.L.

Vous y trouverez des tee-shirts (ceux du Centre, d'AIDES, d'Act Up, du MAG, de SOS homophobie, etc.), des pin's (Rainbow flag, ruban rouge...), des sifflets, des porte-clefs, des mini drapeaux arc-en-ciel, des livres, des cartes postales, des BD (Ralf Koenig, Cunéo...), les guides Spartacus et Gai Pied, et toutes vos revues préférées (Têtu, Lesbia, Men, Fresh, Idol, les Maries Pas Claires, H pour H, Gay Mag...).

Et si vous ne pouvez pas vous déplacer, passez votre commande par téléphone au 43 57 21 47 ou par courrier.



LA BOUTIQUE DU C.G.L.

C'est 3, rue Keller
(Paris 11ème), du lundi
au samedi de 14h à
20h et le dimanche de
14h à 19h.



Le cinéma Q : les tendances et les films à ne pas manquer

Après les festivals de Berlin, de Londres, de Créteil et de Turin, petit point sur la production cinématographique queer 96.

Première constatation : tendre est la fiction pour les filles et les garçons. Parce que beaucoup de films jouent la carte de la fiction -pas de l'imagination- pour reconstruire la réalité, pour reconstituer les récits individuels et collectifs des lesbiennes et des gays. La Watermelon woman, actrice noire à Hollywood n'existait pas faute de traces ? Qu'à cela ne tienne, Cheryl Dunye l'a inventée. Le réalisme feint du documentaire devenant alors le meilleur moyen de contrer

l'absence de représentation à une époque où l'histoire s'écrivait à l'encre sympathique.... C'est du mois ce qu'a l'air de penser la réalisatrice du film dans le film (Cheryl Dunye, herself) qui trouve le temps d'avoir une aventure avec Guin Turner...

Barbara Hammer dans Tender Fictions et Rosa Von Prauhheim dans Neurosia flirtent avec l'autobiographie : mais comme deux précautions

valaient mieux qu'une, l'on n'est jamais mieux servi que par soi même quand il s'agit de se raconter, tout l'intérêt étant de le faire en toute inauthenticité... Tendre est la fiction aussi quand elle permet de faire la nique à la mort : Mort à Venise vu par Bruce La Bruce, ça paye : le héros énamouré (Bruce la Bruce himself) se



retrouve avec le cadavre du prostitué de son coeur sur les bras... il pleure... ils sont sur une plage... le ressac des vagues pour seule bande sonore... la teinture des

cheveux du marlou coule... Comble du kitsch et du romantique parodié, le micheton revient à la vie...et les deux garçons de danser dans le soleil couchant... On ressuscite dans Hustler White, dans Neurosia aussi. Avec force ironie, ces films viennent en contrepoint des courts filmant réalistement le sida qui continue de tuer.

Deuxième tendance forte : l'omni-

Photo : "Tony Ward et Bruce la Bruce dans Hustler White" © Rick Castro

présence de la pornographie comme thème : avec Hustler white déjà cité mais aussi Frisk de Todd Verow, l'adaptation du récit de Denis Cooper du même nom ainsi que Black Sheep Boy de Michael Wallin. Le sexe filmé donne de plus en plus à réfléchir dans le cinéma gay. Le SM aussi : Bloodsisters de Michèle Handelman et Folsom Street Fair ou les Folles Journées de San Francisco de Daniel Chabannes de Sars donnent un bon aperçu de la scène SM américaine. Mais voilà ce que c'est de faire des films français : la COCC (Commission de classification des oeuvres cinématographiques) sise rue de Valois n'est pas très fair play : Folsom Street vient de se prendre une interdiction aux moins de 16 ans. De l'avis du Ministère de la Culture : *"la façon dont ce court métrage -qui se veut un reportage sur une fête d'homosexuels aux Etats-Unis- a été tourné, a conduit la Commission plénière à proposer une interdiction aux moins de seize ans en raison de la complaisance avec laquelle il est insisté sur plusieurs formes de perversités sexuelles de nature à troubler les adolescents"*. À ranger dans la liste des films à ne pas manquer donc.

Liste qu'il faut compléter avec Paris was a Woman de Greta Schiller et Andrea Weiss sur les Amazones de la rive Gauche : Stein et Toklas mais aussi Djuna Barnes, Natalie Clifford Barney, Silvia Beach, Germaine Beaumont, Colette, Romaine Brooks,

Winifred Ellerman Bryher, Lily de Clermont-Tonnerre, Adrienne Monnier, Janet Flanner, Radclyffe Hall, H.D..... Andréa Weiss sera à Paris le 20 juin. Invitée par Le ZOO et la librairie Le Village Voice rue Princesse où elle signera Paris was a Woman : le livre (traduit aux éditions Anatolia). The Celluloid Closet de Ron Epstein et Jeffrey Friedman reste le film à ne rater sous aucun prétexte tant il donne du plaisir à être vu en salle avec un public queer.
(photo Paris was a woman)

Ana Papadopoulos

les brèves

Le Zoo et la galerie Air de Paris organisent une manifestation d'art Queer contemporain dans le cadre de la lesbian and Gay Pride. Le vernissage de l'exposition de photos de Laurence Jauget-Paget "Hollywood'n't" aura lieu le 6 juin. Expo visible jusqu'au 22 (Air de Paris, 5 bis rue des Haudriettes 75003, tél 48 87 45 27).

NOUVEAU
au pied de Montmartre

le "Dix-Neuf"
bar

de 18h à 2h
sauf le dimanche

19, rue Saint Lambert
75018 Paris - Tél : 42 23 17 06

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

EMPLOI DEMANDE

Jeune homme, 33 ans, de nationalité ivoirienne recherche un emploi. Titulaire d'un bac G3 ("techniques commerciales") et d'une année de Droit. Ouvert à toutes les propositions même pour des emplois saisonniers. Disponible de suite. Alain Tél.: 39.84.22.18(Rép.)

Graphiste en P.A.O. avec 6 années d'expérience en création, rédaction et conception cherche des missions de longue ou courte durée. Tél.: 43.58.16.40(Rép.)

Jeune homme provincial de 22 ans, actuellement vendeur dans un magasin de prêt à porter masculin, cherche un emploi sur Paris pour pouvoir vivre. Expérience de barman et de vendeur. Toutes les propositions sont les bienvenues. Appelez le soir après 19h00 ou le midi entre 12h00 et 14h00. William. Tél.: 161.33.47.75.45

Jh 22 ans recherche activité professionnelle de quelques heures par semaine. étudie toutes propositions Stéphane. Tél.: 48.97.36.00

URGENT - Jeune Fille 20 ans - Commis de Cuisine cherche emploi en Restauration. SOLANGE. Tél.: 69.48.80.15

Etudiant (d'origine allemande et espagnole) donne des cours d'Allemand et d'Espagnol (conversation). Steffen. Tél.: 47.34.53.83(Rép.)

Jh 27 ans cherche place de plongeur dans brasserie. J'ai une expérience d'un an à Londres. Je cherche sur Paris 11ème ou Paris centre CASANOVA Thierry. Tél.: 45.43.53.64(Rép.)

Jh islandais sérieux étudie toutes propositions dans restauration ou boutique. 3 ans d'expériences. Mr Berg Thor. Tél.: 42.09.97.84(Rép.)

Traducteur multilingue propose traductions langues d'Europe Centrale et Orientale. Alain. Tél.: 42.53.10.84(Rép.)

Jeune homme 28 ans expérience bases de données marketing, cherche poste en marketing. Etude toute proposition. Didier. Tél.: 42.77.77.54(Rép.)

Diplômé Bac +2 littéraire ayant un bon contact commercial, recherche emploi de vendeur plein temps disponible de suite. Christophe Magliano. Tél.: 43.29.15.42 (Rép.)

Pratiqué la langue américaine lors de cours de conversation avec un jeune américain de Los Angeles. Il vous aidera à développer votre niveau. Ambiance sympathique et décontractée. Tous niveaux bienvenus. Ricardo. Tél.: 48.04.81.16(Rép.)

Jeune Américain cherche travail dans restauration ou librairie études toutes propositions merci. Joseph LONGON. Tél.: 42.93.85.35(Rép.)

Recherche bénévole (e) pour traduction de synopsis et fiches techniques - Français/Grec et Anglais/Grec Adresse ARTCOM INTERNATIONAL 89 rue du faubourg saint denis 75010 Paris Tél.: 44.83.99.90

Etudiant (d'origine allemande et espagnole) donne des cours d'allemand et d'espagnol (conversation)

Damien. Tél.: (1) 47.34.53.83(Rép.)

24ans, cherche poste barman dans bar gay à Paris Bonne expérience trilingue français/ allemand/ anglais Olivier. Tél.: 16.89.69.85.85

Jeune homme 29 ans (cherche emploi (temps complet si possible) dans établissement gai/bar sauna etc...) disponible de suite. ROMANA Franky. Tél.: (1) 42.28.14.49(Rép.)

cherche une place de Barman dans (sauna homo ou sauna, contacter le matin ou le soir après 20h00. Hervé. Tél.: 45.23.00.96

JH 25ans cherche benus de ménage. Etude toute proposition. Merci. ANTONY. Tél.: 48.58.00.81(Rép.)

JF recherche place de serveuse dans un bar de filles sur Paris. Emma. Tél.: 69.42.67.68

Recherche emploi comptable sur Paris & environ. BAC+2 avec 3 années exp. en comptabilité multi-établissements. Documents de synthèses (bilans, déclarations sociales & fiscales, contrôles fiscaux sur S A & S N Cursaal, taxes) 2 mois de preavis à fournir. on peut également me joindre au bureau au 69 79 51 03 merci. Thierry KUBASIK. Tél.: 69.89.26.84(Rép.)

Jeune homme 21 ans, récemment arrivé sur Paris recherche job à temps plein. Niveau D.U.T de gestion avec 3 ans de pratique informatique. Bonne connaissances en Anglais. Toutes propositions acceptées même sans rapport avec les capcités pré-citées. Sébastien chez Willy. Tél.: 43.63.29.39(Rép.)

Cherche emploi administratif ou accueil sur Paris (connaissance en informatique) disponible immédiatement téléphone (16) 33 51 48 88 Erick. Tél.: 49.65.96.43(Rép.)

Bordeaux, Jh 26 ans sérieux, vivant seul, cap éléction-exp, bac tech, sav électroménager-exp, bricoleur, aimant la nature, cherche emploi temps complet dans tout les domaines. Accepte toute propositions- écrire au journal ou transmettre au téléphonier moi. Vincent Méry. Tél.: 56.39.59.52(Rép.)

Labo. Photo Express (Paris 2e), ayant principalement une clientèle "gay" recherche un(e) jeune VENDEUR PHOTO. Première expérience en mini. lab. Autonome et responsable, vous assurerez le développement des photos et la vente. Anglais souhaité. Adresser candidature + photo à Flabé, 304 rue Lecourbe 75015 PARIS.

EMPLOI OFFRE

Bar restaurant, situé place de la Bastille recherche serveur professionnel homo (avec sa clientèle si possible) sachant fidéliser la clientèle du soir. Rémunération en fonction des objectifs à définir. Poste à pourvoir avant fin mai 1996. Impératif: créer une ambiance et développer la clientèle de nuit. Bernard. Tél.: 42.76.09.94(Rép.)

L'ASSOCIATION SOS PRESENCE A DOMICILE RECRUTE DES AUXILIAIRES DE VIE ALPRES DES MALADES HIV. DESCRIPTIF DU POSTE: AIDE QUOTIDIENNE, PREPARATION DES REPAS, ENTRETIEN DE L'APARTEMENT, TOILET-

TE DES MALADES HANDICAPES ETC.. BONNE CONNAISSANCES DU HIV DEMANDEES/ ENVOYER CV ET LETTRE CHRISTOPHE MOREAU SOS PRESENCE A DOMICILE 15 RUE DE BRUXELLES 75009 PARIS

Cherche co-équipier(e) pour travail sur brocantes les week-ends. Frais de déplacements et repas remboursés et rémunération suivant chiffre d'affaire. Didier. Tél.: (1) 42.71.56.75(Rép.)

LOGEMENT DEMANDE

Salarié cherche un hébergement sur Paris et RP pour deux semaines par mois et pour un prix raisonnable. Contact par service Kobby (type Alpagga) au 36.60.80.90 ou code personnel 06.40.08.09 ou écrire à Fabrice Bluszez, La Charconnière, 78730 Saint Arnoult.

JH 18 ans, louerait ou partagerait un appartement avec un jh ou jf sérieux. Loyer abordable demandé - pour fin août ou septembre Romain. Tél.: 49.37.05.91(Rép.)

Femme cherche appartement à partager avec autre femme (30 ans ou plus). Lieu - Paris ou Hauts de Seine (92). Loyer: 2000 F. Téléphonez le soir. Merci. Chantal. Tél.: 46.09.02.63

2 jh cherchent 3 pièces (grand) à louer. Etude toute proposition pour le loyer. Dans le 11, 12, 4, 5 arondissement. Pour juin ou juillet. Jean Marc. Tél.: 46.07.94.60

URGENT. Jeune homme, 25 ans, salarié, cherche à louer un studio d'environ 30 m2. Loyer maximum: 2500 FF. De préférence dans le centre de Paris. Giovanni. Tél.: 40.34.52.67(Rép.)

Jeune Allemand 20 ans propose échange chambre dans appart au centre de Berlin contre chambre centre de Paris ou pas loin pour 3 ou 4 semaines en Juin ou Juillet. Je parle Anglais Français et Russe. Jonathan PARTRIDGE RUCKERTSTR. 3, 10627 Berlin, Allemagne.

Jh cherche chambre en ville ou chambre individuelle dans appartement sur Paris centre (ou alentours) loyer entre 1000f ou 2000f, ou partage d'appartement avec jh gai ou jf lesbienne à partir de septembre. Philippe. Tél.: (1) 47.93.25.49

Jeune homme fonctionnaire recherche urgent à louer F2 sur paris centre (35m2). Loyer 3000 Frs maxi Gilles. Tél.: (1) 40.33.93.45(Rép.)

Homme 29 ans beaucoup d'expériences cherche emploi comme aide à domicile ou auxiliaire de vie pour personnes âgées ou pour les malades du sida ainsi que toute autre travail URGENT Adresse DOLOUE Didier 3rue sainte marguerite 93500 PANTIN

Cherche chambre ou appartement à partager 1500 F en avril à partir d'août 1996 ADRESSE BOUTRIQUO Arnaud 16 bd bigo danel 59000 LILLE

Etudiant américain cherche une chambre dans un appartement (juin/juillet) sur Paris 2000FF/mois tel à partir de 19h00. JOEL. Tél.: 45.77.17.10

Rech: grd studio ou 2 p. à vendre. Paris ou très proche banlieue. Préférence quartier jardin des plantes. Stéphane. Tél.-43 31 34 60(Rép.)

Cherche à louer studio ou 2 pièces sur Paris. Loyer maximum 3500frs. Faire offre à Stéphane. Tél.-41 23 84 82(Rép.)

Cherche chambre à louer m² Tuileries. 1370 cc. Stéphane. Tél.-49 27 94 66(Rép.)

Partant pour Londres de Juin à Septembre pour travail cherche à partager appart avec fille(s) ou garçon(s) sympas. Participation au loyer Serge. Tél.-11 43 84 30 77(Rép.)

Homme de 34 ans discret et non-fumeur cherche chambre dans appart à partager ou studio à partir de Juillet ou de Septembre pour courte ou longue durée Patrick. Tél.-11 42 58 31 54(Rép.)

Couple gay recherche un 2 pièces à Paris à compter de 1er Août au plus tôt. Loyer: 4000 l'environ. Frédéric et Daniel. Tél.-42 62 11 34(Rép.)

Jeune homme cherche à partager un appartement à Paris ou banlieue (1700F/mois) téléphoner entre 20h et 21h Patrick. Tél.-45 81 66 00

JH cherche chambre meublée ou studio à partager à Paris ou Aulnay-sous-Bois pour début juillet/fin août avec JH sympa. Loyer modéré. Jacques. Tél.-16 1 38 39 72 98

DIVERS

A vendre : une table carrée (75x75) avec plateau naturel et pieds teintés bleus (50) : 350 FF ; une chaise en sapin de style nordique au teint naturel (10) : 100 FF ; une lampe pour plafond avec coupole métallisée en aluminium : 110 FF ; une machine à café pour espresso, cappuccino et thé (vapeur) de marque Magimix, valeur 4850 FF, vendue : 3300 FF ; une hotte aspirante de marque Sholtès, grande puissance, valeur 1200 FF, vendue : 800 FF ; un four micro-ondes de marque Philips Whirlpool, valeur 1400 FF, vendu : 900 FF ; un range-bouteilles en bois de 7 étages : 200 FF ; une grande marmite en alu, valeur 320 FF, vendue : 150 FF. Tél.-43 58 16 40(Rép.)

Couple de jeunes femmes cherche une personne ayant voyagé en Indonésie pour des informations. Tél.-48 57 04 07(Rép.)

Vends un canapé et des fauteuils en bois. Prix raisonnable. Tél.-48 57 04 07(Rép.)

URGENT ET TRES IMPORTANT. Recherche, pour l'emprunter, la cassette vidéo du documentaire intitulé "Le silence de Lesbos" de Guy Paire Guidé qui est passé sur Canal Plus le lundi 04 mars 1996 à 22h40. Ecrire à Isabelle Dupont. Appartement n° 3, Résidence Marie Curie, Rue Paul Doumer, 59100 LOOS. Participation aux frais divers occasionnés.

jeune gay libanaise 23 ans en France pour quelques mois cherche à rencontrer lesbiennes pour communiquer et sortir Hussein Ibrahim. Tél.-47 00 31 51

Echange perfecto xl marron foncé contre perfecto médium noir ou autre blouson en cuir. pour plus d'informations appeler christelle (possibilité de vente) Christelle. Tél.- 48 61 96 92 ou 47 72 76 10(Rép.)

cherche k7 vidéo: "le silence de lesbos" passé sur canal + en mars 96 et "pricilla folle du désert" passé en mars et avril sur canal + possibilité d'en-

voyer k7 vierges pour copies. merci d'avance Anne. Tél.-16 99 53 95 04(Rép.)

Professeur d'allemand gay donne cours d'allemand tous niveaux et débutants, grammairie revue de presse, discours débats, vie culturelle, uniquement sur rendez vous. Thomas. Tél.-48 87 20 51(Rép.)

AIDES les loisirs préparent une comédie musicale. nous recherchons amateurs avertis pour nous aider à la musique, la regie, les décors, les costumes... merci de votre aide. GUILLOTIN Chantale le mercredi. Tél.-44 52 00 00

Jeune détenteur recherche des correspondants pour des relations amicales, desintéressées, et sincères. Monsieur René-Xavier GROSMANGIN M.A. de Villefranche Unité d'hospitalisation détenteurs 69400 VILLEFRANCHE

Jh parisien cherche à échanger conversations pour s'améliorer en Anglais/American Pascal. Tél.-16143572293(Rép.)

A vendre tente 1600 avec ses piquets. 3 personnes. Utilisée une seule fois. Prix : 100 Fcs. Voir Isabelle le Mardi et Jeudi de 14 h à 18 h au Centre gai et lesbien.

Donne cours de KUNDALINI/YOGA. Pour toute autre information me contacter. Pierre. Tél.-40 09 94 75(Rép.)

Plongeur voudrait former une gal palanquée (débutants bienvenus). J'espère que cela intéressera du monde. Pour plus d'informations contactez moi merci PS: pas d'appel après 21h30 Salutations marines Michel. Tél.-49 29 02 16(Rép.)

Vend Macintosh LC 2. 4/80. écran 14" couleur+ logiciels 2700 fr. Alain. Tél.-42 33 10 84(Rép.)

Jeune homme donne cours de russe tous niveaux. Alain. Tél.-42 33 10 84(Rép.)

tous vos travaux de peinture, papiers peints, plomberie, etc... devis gratuit BRUNO. Tél.-45 89 06 62(Rép.)

Vends vélo vtt 1 an prix achat 2400 F cede à 1350 F BRUNO. Tél.-45 89 06 62(Rép.)

Stage de danse africaine et percussion au Sénégal. Septembre 96. Cadre et ambiance sympa. Prix modique. (Association Dialao) Joël. Tél.- 47 00 89 69(Rép.)

Jh parisien cherche échange de conversations Franco/Anglais avec American Pascal. Tél.-11 43 57 22 93(Rép.)

Brigitte 40 ans, recherche co-équipières pour randonnée cyclo-touristique du 15 au 20 juillet et (ou) du 01 au 15 août de Paris à Conques. Brigitte. Tél.-11 46 07 99 28(Rép.)

Retraité, seul, aimerait pouvoir correspondre avec 2 ou 3 gays, âge et origine indifférent. Adresse : Robert J GARNÉ Le Rouvlier avenue Jean Le Poulain 84110 VAUSON LA ROMAINE

Camérounais de 19 ans, élève de 1ère, série littéraire, cherche des correspondants amant la musique funk, classique, le cinéma, la nature et les voyages. Adresse : JOËL MAMA NVENG BP12 340 CRADAT YAOUNDE CAMEROUN

Habitant de l'île de Saint-Barthélemy (Antilles Françaises), je recherche des correspondants de mon âge (21 à 26 ans) Adresse : Pascal PAYNE COLOMBIER 97133 SAINT-BARTHELEMY

Journaliste Allemand, indépendant, travaillant pour le journal gay BOX et le magazine ADAM, cherche un hébergement gratuit pendant les manifestations de la Gay-Pride à Paris. Adresse : Jürgen Kürz Freier Journalist Postfach 102218 50462 Köln ALLEMAGNE

Vends "super cinq five" 5 portes modèle 91 73500 KMS couleur gris clair valeur august 17700 FF prix de vente 16000FF. Autoradio façade amovible offert. Laurent. Tél.-42 36 27 44(Rép.)

Vend frigo "LADEN" 125 litres, parfait état. 500 Fcs + 1 pièce table de cuisine en Formica et ses 2 rallonges 150 Fcs. Appeler le matin Ange. Tél.-11 43 46 81 34

Recherche personnes végétariennes qui s'intéressent au "bouddhisme". David. Tél.-42 39 26 04(Rép.)

Si vous êtes passionnés par les phénomènes paranormaux et désirez mener des expériences en petit groupe appelez moi au 45 46 08 15 Ahmed

Jeune homme efficace tous travaux d'arménagement intérieur et décoration - menuiserie peinture et plomberie Thierry. Tél.-39 14 57 21(Rép.)

Recherche cours de langues. Anglais ou Américain. Eric. Tél.-48 30 84 82(Rép.)

Vends mini machine à laver portable peu servi. 200frs Vends essoreuse à linge PULLS servi 3 fois. 300frs Vends friteuse servi 3 fois. 180frs. Tél de préférence de 11h à 12h30 merci. Christine. Tél.-48 38 07 70(Rép.)

Photographe amateur cherche jeune homme (+ de 18 ans) qui servirait de modèle, genre ambigu et travaillant cette ambiguïté (pennaches, robes et autre bienvenues) Photos de jour à domicile. Philippe. Tél.-11 42 03 25 76(Rép.)

Photographe recherche modèles filles ou garçons ayant des perçings sur le corps ou le visage. Tirage offert à tout les modèles Daniel. Tél.-11 43 86 03 64(Rép.)

Donne cours de KUNDALINI / YOGA. Pour toute autre information, me contacter. (L'argent n'est pas un problème). Pierre. Tél.-40 09 94 75(Rép.)

Recherche vinyls DANCE. Bon état. Prix raisonnables. Tony. Tél.-30 24 60 31

Animateur RADIO, sur radio FM à CERGY, anime toutes les semaines une émission "HOUSE / GARAGE" (les samedis de 17h00 à 19h00), cherche co-animateur/trice pour partager le temps d'antenne à deux. Si possible personne ayant déjà fait de la radio et ayant une bonne élocution Me contacter pour l'émission HOUSE NATION. Patrick. Tél.-48 51 65 77(Rép.)

Ernesto recherche une télévision d'occasion pas chère. Merci d'avance. Ernesto. Tél.-48 06 63 06(Rép.)

Vend canapé 3 places fixe marque Garrprier cuivre pleine fleurie couleur fauve tres bon état valeur 13 600F vendu 8000F Michel. Tél.-39 62 86 82

JH 25 ans, anglais courant, étudiant en lettres, cherche sponsor générique, pour financer un voyage à l'euro-pride de Copenhague (21-30 juin). Toute bonne idée bienvenue DAN Ungureanu, str. SALCIMILOR 39, Timisoara, Roumanie.

centre gai & lesbien

3, rue Keller, 75011 Paris. Métros Bastille, Voltaire ou Ledru-Rollin.
Tél : 43 57 21 47. Fax : 43 57 27 93.

Le Centre gai et lesbien a pour but d'accueillir toute personne qui a à subir des discriminations de par son orientation sexuelle et de lutter contre toute forme d'exclusion. Il accueille donc des gais, des lesbiennes, des bisexuel/les et des transexuel/les de toutes sensibilités, de toute origine et de tous âges, de toute séroprévalence et de toutes tendances confessionnelles. Il est ouvert tous les jours de 14 à 20 heures et vous propose de nombreux services comme : une cafétéria, une boutique, des expositions, une bibliothèque, de la documentation sur le sida et les associations.

PERMANENCES TÉLÉPHONIQUES :

ACCUEIL GÉNÉRAL :

Tous les jours de 14h à 20h.

ACCUEIL POUR LES LESBIENNES :

Tous les jours mais plus spécifiquement le vendredi de 20h à 22h.

POINT SANTÉ :

Le mercredi de 18h à 20h et le samedi de 14h à 16h au 48 05 81 71.

PERMANENCES D'ACCUEIL :

NOUVEAUX VOLONTAIRES :

Un mardi sur deux à 18h.

LESBIENNES :

Le vendredi de 20h à 22h (nonmixte hormis l'accueil).

JEUNES GAIS (M.A.G.) :

Le jeudi de 18h à 20h.

ACCUEIL SOCIAL :

Sur rendez-vous

Le lundi de 18h à 20h et le jeudi de 18h à 20h.

SERVICE JURIDIQUE (AIDES) :

Sur rendez-vous

Un vendredi sur deux de 18h à 20h.

CAFÉ POSITIF :

Le dimanche de 14h à 19h.

BISEXUEL/LES :

Le 1er ou 2e lundi de chaque mois (renseignements à l'accueil).

SOURDS (A.C.G.L.S.F.) :

Cours de langue des signes un lundi sur deux de 18h à 20h.

GROUPES DE PAROLE :

GROUPE DE PAROLE POUR SÉROPOSITIF 2 :

Le mardi de 20h à 22h.

GROUPE DE PAROLE POUR SÉRONÉGATIF 1 :

Un mercredi sur deux de 20h30 à 22h30.

GROUPE DE PAROLE POUR LES SÉRONÉGATIF 2 :

L'autre mercredi à la même heure.

GROUPE DE PAROLE SUR LE DEUIL :

Renseignements à l'accueil.



*SORCIERE TONIQUE
PAR GORDON'S GIN.

5 CL DE GORDON'S GIN.
15 CL DE TONIC.
1 TRAIT DE CREME DE CASSIS.

4 OU 5 GLACONS.

SERVIR DANS

UN GRAND VERRE.

GORDON'S GIN,
LE MEILLEUR AMI
DE VOS COCKTAILS.



tonic witch
by Gordon's gin

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION

Sensuel
Sens
dessus dessous



3615 GPH

sentimental
et sans
complexes!